

Bac 2026 :

Les résultats publiés dès la fin des corrections

P.04

**Législatives du 2 juillet :
Principales déclarations des animateurs de la campagne électorale à son 3^{ème} jour**



P.02

**Industrie, numérique, automobile :
La Corée du Sud renforce son partenariat avec l'Algérie**

P.03



Energie :



L'Algérie parmi les pays les plus compétitifs au monde pour produire l'hydrogène vert

P.03

IA Tour Algérie 2026 :



Concours national pour la promotion intelligente du tourisme algérien

P.04

Annaba :



Installation de Asma Bechinia, la nouvelle conservatrice des forêts de la wilaya

P.06

Annaba :

Lancement de la campagne moisson-battage 2025-2026 avec un objectif de près de 378.000 quintaux



P.06

LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET : Principales déclarations des animateurs de la campagne électorale à son 3^{ème} jour

Législatives du 2 juillet : Principales déclarations des animateurs de la campagne électorale à son 3^{ème} jour, jeudi (VERBATIM).
- Le président du Mouvement pour la société de la paix (MSP), Abdelali Hassani Cherif à Adrar : "le programme du parti garantit la confiance dans les institutions et dans les potentialités du pays. J'appelle les électeurs à prendre part activement au rendez-vous électoral afin de soutenir les choix politiques qui servent les intérêts du pays et du peuple".
- Le président du Parti El Karama, Mohamed Daoui à Bouira : "voter massivement le jour du scrutin pour soutenir le processus de développement enclenché par les autorités du pays, depuis quelques années".
- Le président du Front El Moustakbal, Fateh Boutbig à Médéa : "la future Assemblée populaire nationale doit être une force de proposition

en mesure de prendre des initiatives qui serviront les intérêts de la nation et de la société".
- Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Mounder Bouden à Tlemcen : "la loi électorale actuelle représente une avancée significative vers le renforcement de la transparence de la vie politique et la promotion du principe de l'égalité des chances entre les différents acteurs participant au processus électoral".
- Le premier secrétaire national du Front des forces socialistes (FFS), Youcef Aouchiche à Alger : "nous sommes capables de réaliser le miracle grâce à la mobilisation de tous pour permettre au parti d'être aux avant-postes. Nous serons à la hauteur des aspirations des citoyens si nous sommes à l'avant-garde".
- Le président du Mouvement El-Bina, Abdelkader Bengrina

à Boumerdès : "le mouvement est déterminé à poursuivre son rôle politique dans le cadre d'une compétition électorale loyale, en remportant un nombre de sièges plus important que par le passé".
- Le président du parti Sawt Echaab, Lamine Osmani à Alger : "le parti tient à participer à toutes les échéances politiques, fort de sa conviction que la poursuite de la concrétisation du rêve des martyrs pour l'édification d'une Algérie forte, dotée d'institutions fortes, requiert la présence d'une classe politique forte".
- La présidente de Tajamou Amel El Djazair (TAJ), Fatima-Zohra Zerouati à Batna : "l'objectif de notre formation politique est de faire réussir cette échéance et d'aboutir à une Assemblée Populaire Nationale forte, à la hauteur de l'Algérie que nous voulons toujours victorieuse et forte".



- Le secrétaire général du Mouvement Ennahda, Mohamed Douibi à Skikda : "le fait de voter pour des candidats compétents permet de renforcer la performance du Parlement, soulever les préoccupations des citoyens et les défendre. Le député constitue un trait d'union entre le citoyen et les autorités publiques".

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES :

Un maire RN refuse de prêter des locaux au consulat d'Algérie



En évoquant les tensions entre la France et l'Algérie, le maire RN de Carcassonne refuse d'accueillir des bureaux de vote pour les législatives algériennes. Invoquant des « relations particulièrement dégradées » entre Paris et Alger, notamment illustrées par les affaires Boualem Sansal et Christophe Gleizes, l'élue RN Christophe

Barthès a fermement refusé ce jeudi l'accès aux locaux municipaux pour l'organisation des prochaines élections législatives algériennes. Une décision qui risque de faire du bruit.
« La Ville de Carcassonne a été sollicitée par le consulat d'Algérie afin de mettre à disposition des locaux municipaux destinés à

accueillir des bureaux de vote dans le cadre des prochaines élections législatives organisées par les autorités algériennes à l'attention de leurs ressortissants établis en France », écrit l'élue RN dans un communiqué publié en ce jeudi 11 juin 2026. En plein froid diplomatique entre la France et l'Algérie, le nouveau maire RN de Carcassonne provoque une nouvelle polémique. Christophe Barthès a annoncé ce jeudi son refus de prêter des salles municipales au consulat algérien pour l'organisation des élections législatives à venir, revendiquant « un choix politique assumé » face à Alger. La ville de Carcassonne refuse de prêter des locaux au consulat d'Algérie Pour l'élue d'extrême droite, l'aide logistique de la commune est hors de question

dans un tel contexte. Dans un message publié jeudi matin sur les réseaux sociaux de la ville, il a jugé incohérent que Carcassonne mobilise ses moyens pour des élections orchestrées par un État « dont les autorités entretiennent aujourd'hui des relations particulièrement dégradées avec la France ». Cette décision fait suite à une demande du consulat d'Algérie, qui souhaitait ouvrir des bureaux de vote à Carcassonne. Les ressortissants algériens vivant dans la région sont en effet appelés aux urnes le 2 juillet prochain pour les élections législatives. Par ailleurs, pour appuyer son refus, l'édile pointe du doigt la situation de deux figures médiatiques : l'écrivain franco-algérien Boualem Sansal, récemment libéré après une grâce accordée par le président Abdelmadjid Tebboune, et

le journaliste sportif français Christophe Gleizes, toujours incarcéré en Algérie. Plusieurs polémiques depuis son élection L'élue tient toutefois à nuancer son geste : cette décision « ne vise en aucun cas » la communauté algérienne de sa commune. Christophe Barthès insiste sur le fait qu'il s'agit strictement d'« un choix politique assumé » ciblant directement les autorités algériennes. Ce bras de fer diplomatique s'ajoute à une liste déjà longue de dossiers chauds à Carcassonne. Depuis son arrivée à la mairie en mars, l'élue RN multiplie les mesures chocs : il a tour à tour fait décrocher le drapeau européen de la façade de l'hôtel de ville, signé un arrêté anti-mendicité et sommé plusieurs syndicats de quitter des locaux communaux historiques.

 <p>Quotidien indépendant d'informations générales times</p> <p>Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba</p>	<p>Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com</p>	<p>P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine</p>	<p>Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz</p>	<p>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction</p>
---	---	---	---	--

INDUSTRIE, NUMÉRIQUE, AUTOMOBILE:

La Corée du Sud renforce son partenariat avec l'Algérie



L'axe Alger-Séoul s'apprête à connaître un coup de projecteur inédit. Reçu mercredi par le président de la République à qui il a remis ses lettres de créance, le nouvel ambassadeur de la République de Corée en Algérie, Min Kyung-tae, a annoncé que son pays était pleinement disposé à soutenir l'Algérie dans plusieurs

secteurs industriels et technologiques hautement stratégiques.

Cette déclaration officielle intervient à un moment charnière de la diplomatie économique entre les deux nations, Séoul affichant sa volonté claire d'appuyer la feuille de route de « l'Algérie nouvelle ».

Un partenariat stratégique axé sur l'industrie et l'environnement

La Corée du Sud, leader mondial de l'innovation technologique, ne cache plus ses ambitions pour le marché algérien. À l'issue de son entretien avec le chef de l'État, le diplomate coréen a énuméré les filières prioritaires sur lesquelles Séoul souhaite s'engager, ciblant d'une part les technologies d'avenir comme la transformation numérique et l'agriculture intelligente, d'autre part l'industrie lourde et de pointe à travers la construction navale et l'industrie automobile, et enfin la sécurité hydrique et énergétique via le développement des énergies renouvelables et du dessalement de l'eau de mer.

Min Kyung-tae a rappelé que la Corée possède « une grande expertise en matière de développement des compétences et d'investissement durable » qu'elle souhaite partager avec l'Algérie,

qualifiée de « partenaire fiable ». Il a également insisté sur le fait que cette coopération se ferait « dans le respect total de la souveraineté [de l'Algérie] et de l'indépendance de sa décision stratégique ».

2026 : une relance économique dynamique

L'arrivée du nouvel ambassadeur coïncide avec une date symbolique majeure : l'année 2026 marque le 20^e anniversaire de la signature du Partenariat stratégique entre Alger et Séoul. Pour le diplomate, cette commémoration historique doit servir de tremplin pour « rendre la coopération plus dynamique et bénéfique pour les deux parties ».

Au-delà des contrats industriels et des accords gouvernementaux, Séoul souhaite bâtir des ponts humains et culturels durables. Évoquant le passé, l'ambassadeur a rappelé que la Route de la soie et les grandes routes

commerciales méditerranéennes et sahariennes ont, de tout temps, relié les civilisations. C'est dans cet esprit que la République de Corée ambitionne d'intensifier les échanges éducatifs, culturels et les programmes dédiés à la jeunesse des deux pays.

L'importance stratégique de l'Algérie sur la scène internationale

En conclusion de son allocution, Min Kyung-tae a tenu à saluer le poids diplomatique d'Alger sur la scène internationale. Il a affirmé que l'Algérie est « largement reconnue comme une puissance régionale de premier plan dans la consolidation de la stabilité, notamment en Afrique du Nord et au Sahel », légitimant ainsi le choix de la Corée du Sud de faire du pays son allié géopolitique et économique majeur sur le continent africain.

L'Algérie parmi les pays les plus compétitifs au monde pour produire l'hydrogène vert

L'Algérie confirme son statut de futur géant mondial de l'énergie propre. Une étude scientifique récente, publiée dans la prestigieuse revue internationale Applied Energy sous le titre « Advanced national atlas and green hydrogen export prospects: The Algerian case », révèle que le coût de production de l'hydrogène vert en Algérie oscille actuellement entre 4,6 et 5,2 euros le kilogramme (4,6 à 5,2 €/kg).

Grâce à son potentiel solaire hors norme, le pays pourrait développer des corridors logistiques capables d'exporter jusqu'à 10 millions de tonnes par an vers le marché européen.

Cette modélisation technique démontre que la combinaison de la géographie algérienne et des technologies d'électrolyse à grande échelle offre une rentabilité hautement compétitive par rapport aux concurrents internationaux.

Un potentiel solaire exceptionnel en Algérie

Avec une superficie de 2,38 millions de kilomètres carrés, dont 80 % sont

occupés par le Sahara, l'Algérie dispose d'un des meilleurs taux d'irradiation de la planète. L'étude universitaire met en avant des données climatiques exceptionnelles :

•Un niveau d'irradiation solaire compris entre 4,6 et 6,6 kWh/m² par jour.

•Un ensoleillement record dépassant les 3 500 heures par an dans les régions du Grand Sud.

Le document technique précise que l'utilisation de panneaux solaires inclinés (optimisés selon la latitude) améliore considérablement le rendement de l'électricité photovoltaïque injectée dans les électrolyseurs, maintenant le coût de production dans la fourchette basse et compétitive de 4,6 à 5,2 €/kg.

Stratégie européenne pour l'importation d'hydrogène vert

L'Union européenne s'est fixé, via son programme stratégique « REPowerEU », un objectif d'importation de 10 millions de tonnes d'hydrogène vert par an d'ici 2030. L'étude démontre que la proximité géographique de l'Algérie



et l'existence d'infrastructures d'interconnexion (gazoducs adaptables) la placent en position pour capter une part majeure de ce marché en pleine expansion. Pour soutenir cette ambition, l'Algérie déploie un plan national de transition énergétique d'envergure. Le pays vise la production de 13,5 GW d'énergie solaire d'ici 2030, une feuille de route intégrée dans l'objectif global d'atteindre 15 000 MW (15 GW) d'énergies renouvelables à l'horizon 2035, où le solaire photovoltaïque jouera le rôle de locomotive sectorielle.

Hydrogène vert : un enjeu

écologique et économique

L'étude d'Applied Energy rappelle l'urgence de basculer vers des procédés propres. Actuellement, la production mondiale d'hydrogène s'élève à près de 100 millions de tonnes par an, mais moins de 1 % est issu de filières bas-carbone. Les méthodes traditionnelles (hydrogène gris produit à partir de combustibles fossiles) génèrent environ 920 millions de tonnes de dioxyde de carbone (CO₂) par an à l'échelle globale.

La cartographie et la gestion des ressources en eau sont cruciales. La force de cette étude scientifique

repose sur la création d'un atlas spatial multidimensionnel. Les chercheurs ont croisé le potentiel solaire, l'accès au réseau électrique ainsi que les contraintes de terrain (zones connectées au réseau, corridors énergétiques isolés).

Le modèle intègre également la problématique cruciale de la ressource en eau nécessaire au processus d'électrolyse (séparation des molécules d'eau en hydrogène et oxygène). Deux options viables ont été analysées pour alimenter les futures usines de production : l'exploitation des eaux souterraines du Sud ou le transfert d'eau dessalée depuis les stations de dessalement de l'eau de mer du littoral.

La recherche conclut que l'Algérie détient toutes les cartes en main pour bâtir une industrie de l'hydrogène vert de classe mondiale, à condition de poursuivre la modernisation de ses infrastructures de transport et de finaliser les cadres réglementaires requis pour sécuriser les investissements à long terme.

IMPORTATION DES PRODUITS DESTINÉS À LA CONSOMMATION:

L'Algérie verrouille ses frontières

Dans la foulée des dernières orientations présidentielles, le gouvernement passe à la vitesse supérieure. Un Conseil interministériel s'est tenu ce mercredi pour poser les bases d'un système national intégré de contrôle des marchandises aux frontières.

En effet, le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a présidé une réunion cruciale du Conseil interministériel. À l'ordre du jour : le déploiement immédiat d'un système national intégré de contrôle des marchandises aux frontières.

Cette initiative marque un tournant dans la stratégie nationale de sécurité sanitaire et économique, visant à passer au peigne fin tout produit destiné à la consommation locale avant même qu'il ne foule le marché national.



Importation : Application stricte de la feuille de route présidentielle

Cette réunion ministérielle n'est pas le fruit du hasard. Elle intervient à peine quelques jours après le Conseil des ministres du 7 juin 2026, au cours duquel le président de la République a émis des instructions fermes.

La feuille de route présidentielle

est claire : il faut impérativement muscler les mécanismes de contrôle et, surtout, moderniser et suréquiper les laboratoires d'analyse implantés au niveau de l'ensemble des points d'accès terrestres, maritimes et aériens du pays.

Pour l'exécutif, l'enjeu est triple. Il s'agit d'abord d'une question de

santé publique, pour protéger le citoyen ; d'un impératif économique, pour assainir les flux financiers liés aux importations ; et d'une exigence réglementaire, pour faire respecter la loi fiscale et commerciale de l'État.

Fin des doublons : cap sur l'harmonisation des laboratoires

Pour traduire cette volonté politique sur le terrain, un groupe de travail technique a été officiellement installé. Placé sous la double supervision du ministère de la Santé et du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, ce comité a du pain sur la planche. Sa mission principale sera de rationaliser l'utilisation des moyens humains et matériels.

En améliorant la circulation de l'information entre les différentes administrations concernées, ce

dispositif intégré promet d'offrir une traçabilité sans faille des produits importés, un axe désormais central de la politique publique algérienne.

Vers un « Label Algérie » plus strict pour les produits importés

L'autre grand chantier confié à ce groupe technique est purement réglementaire : l'élaboration et l'application de normes algériennes unifiées pour tous les produits de consommation importés. Jusqu'ici, la disparité de certains critères pouvait créer des zones de flou.

En imposant un cadre technique plus strict et standardisé, les autorités entendent ériger une barrière infranchissable pour les marchandises défectueuses, périmées ou potentiellement dangereuses.

Concours national pour la promotion intelligente du tourisme algérien

Le ministère du Tourisme et de l'Artisanat a invité, jeudi dans un communiqué, les innovateurs spécialisés dans l'intelligence artificielle (IA) à participer à la première édition du concours national de l'innovation dans le domaine de la promotion intelligente du tourisme algérien.

Baptisé "IA Tour Algérie 2026", ce concours, dont les inscriptions resteront ouvertes jusqu'au 19 août prochain, offre aux talents algériens l'opportunité de "proposer des solutions numériques innovantes visant à renforcer l'attractivité de la destination Algérie et à développer les outils de promotion touristique

grâce à l'intelligence artificielle", indique le communiqué.

Les personnes intéressées peuvent déposer leurs dossiers via le lien <https://www.mta.gov.dz/ia-tour-algerie-2026> et adresser leurs demandes de renseignements à l'adresse électronique smart_tourisme@mta.gov.dz, précise la

même source.

Le concours est ouvert à tout Algérien disposant d'une solution numérique dédiée à la promotion du tourisme en Algérie, reposant sur les technologies de l'intelligence artificielle ou de la réalité virtuelle, qu'il soit étudiant, chercheur, fondateur de start-up ou porteur



d'un projet innovant, et ce, quel que soit son lieu de résidence.

Les résultats du concours seront annoncés le 27 septembre prochain, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale du tourisme, conclut le communiqué.

EDUCATION

Ouverture des candidatures pour le 11^e Atelier mondial sous l'égide de l'UNESCO

Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé, dans un communiqué, l'ouverture des candidatures pour la participation au 11^e Atelier mondial de renforcement des capacités en matière d'éducation à la citoyenneté mondiale, organisé sous l'égide de l'UNESCO du 21 au 28 août prochain, invitant les personnes intéressées à s'inscrire à la session préparatoire obligatoire et à obtenir le certificat de validation des modules introductifs avant la date limite fixée au 17 juin en cours.

"Le ministère de l'Éducation nationale informe l'ensemble des inspecteurs et enseignants de langue anglaise, tous cycles d'enseignement, ainsi que les titulaires de diplômes de formation en anglais



justifiant d'une expérience professionnelle d'au moins trois (03) ans, et disposant de plus de cinq (05) années avant leur départ en retraite, que le Centre Asie-Pacifique d'éducation pour la compréhension internationale (APCEIU), sous l'égide de l'Unesco, a ouvert les candidatures pour participer au 11^e Atelier mondial de renforcement des capacités

en matière d'éducation à la citoyenneté mondiale", lit-on dans le communiqué.

Cet atelier se tiendra à Séoul (République de Corée) du 21 au 28 août 2026, sous le thème: "Renforcer les capacités collectives des enseignants pour réaliser l'apprentissage humain à l'ère de l'intelligence artificielle", précise la même source.

Dans ce cadre, il est exigé des candidats souhaitant postuler "de suivre la formation préparatoire obligatoire et d'obtenir l'attestation de réussite aux principes fondamentaux, qui est une condition essentielle pour finaliser les démarches de candidature et bénéficier de cet atelier international".

A cet effet, le ministère a invité les personnes intéressées à "s'inscrire à cette formation préparatoire et à en accomplir toutes ses exigences dans les délais impartis, la date limite pour finaliser la formation et obtenir l'attestation étant fixée au 17 juin 2026".

Concernant les procédures à suivre, il s'agit d'abord d'accéder à la plateforme de la formation préparatoire obligatoire sur le lien

suivant: <http://www.gcedonlinecampus.org/>.

Le candidat doit s'inscrire et suivre l'ensemble des cours jusqu'au téléchargement électronique de l'attestation de fin de formation, puis transmettre les dossiers au ministère de l'Éducation nationale via l'adresse électronique : secretairedge@education.gov.dz, avant le 18 juin 2026, dernier délai.

Le dossier de candidature doit être finalisé ensuite en remplissant le formulaire électronique accessible via le lien suivant <https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSc0k4sznm0ftwJP8VDmt0oTOvKVBBJXsH8mAxQiSP3FWYu6pA/viewform>, et y joindre les documents requis au plus tard le vendredi 19 juin 2026.

BAC 2026 :

Les résultats publiés dès la fin des corrections

Au lendemain de la clôture des épreuves du Baccalauréat, session de juin 2026, le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saadaoui, a dressé un premier bilan très positif de l'organisation de cet examen national.

S'exprimant lors de la levée officielle du confinement des enseignants concepteurs des sujets, le ministre a annoncé le lancement immédiat de la phase des corrections, tout en envoyant des messages de fermeté et d'apaisement à la famille éducative.

Mohamed Seghir Saadaoui a indiqué que la proclamation officielle des résultats du Baccalauréat interviendra dès que les commissions d'enseignants auront finalisé l'évaluation et la correction de l'ensemble des copies des candidats.

Le ministre a profité de l'occasion pour mettre en garde les familles contre le flux de rumeurs,

de spéculations et de fausses informations qui s'approprient à inonder les réseaux sociaux pendant cette période d'attente. Il a formellement rappelé que seules les informations publiées sur la page officielle du ministère de l'Éducation nationale font foi et engagent le secteur.

Le premier responsable du secteur a appelé les parents d'élèves à la sérénité et à laisser les centres de correction travailler dans la sérénité. « Soyez rassurés, vos enfants sont entre des mains sûres. Les enseignants corrigeront les copies de manière tout à fait normale, garantissant à chaque candidat une évaluation objective », a-t-il affirmé.

□ À LIRE AUSSI : Fraude au BAC 2026 : 4 ans de prison ferme contre un candidat et son complice à Tlemcen

Campagne pour un « Bac propre » : recul historique de la triche
L'un des points forts de l'allocation du ministre a été la lutte contre la fraude. Saluant la mobilisation de l'État et la



campagne de sensibilisation menée en amont pour un « Baccalauréat intègre », Saadaoui a souligné un recul net des comportements frauduleux cette année.

Ce succès repose sur une double dynamique, conjuguant d'une part la conscience des candidats, le ministre ayant salué le comportement exemplaire de la grande majorité des élèves qui ont préservé l'intégrité de

notres. Il n'y aura plus de place parmi nous pour les tricheurs, qu'il s'agisse d'un élève, d'un enseignant ou d'un surveillant. L'école algérienne va retrouver son niveau éducatif et moral d'antan. »

□ À LIRE AUSSI : BAC 2026 : l'ETUSA instaure le transport gratuit pour les candidats, voici comment en profiter

Des sujets salués par les candidats
Pour conclure, le ministre de l'Éducation nationale s'est félicité de la qualité de l'organisation de cette session 2026, la qualifiant de « haut niveau ». Il a rendu un vibrant hommage aux inspecteurs et concepteurs de sujets pour la pertinence des examens, tout en rappelant que les candidats ont massivement exprimé leur soulagement et leur satisfaction quant à la conformité des sujets avec le programme scolaire dispensé durant l'année.

□ À LIRE AUSSI : Réforme du système éducatif en Algérie : Le ministre Saadaoui apporte des précisions

HYDROCARBURES : L'Algérie et la Norvège renforcent leur partenariat avec un nouvel objectif

L'Algérie et la Norvège passent à la vitesse supérieure dans leur coopération énergétique, en y intégrant un volet environnemental crucial. Le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, s'est entretenu ce mardi 9 juin 2026 à Alger avec la vice-présidente exécutive d'Equinor pour l'Afrique, M^{me} Nina Birgitte Koch. Les discussions ont porté sur le renforcement du partenariat bilatéral, avec une priorité absolue donnée à la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Cette rencontre, qui s'est déroulée au siège du ministère en présence de hauts cadres des deux pays, a permis d'évaluer les projets conjoints entre le groupe national Sonatrach et son homologue scandinave Equinor, tout en traçant



les contours d'une transition technologique vers une production plus propre.

In Salah et In Amenas :

Les piliers d'une coopération réussie

Les deux responsables se sont félicités de l'excellence des relations historiques qui lient Sonatrach et Equinor. Le partenariat bilatéral s'appuie déjà sur des bases solides, notamment à travers l'exploitation des

mégaprojets gaziers d'In Salah et d'In Amenas.

Ces deux sites industriels majeurs incarnent la réussite de l'axe Alger-Oslo dans le secteur des hydrocarbures et servent de modèle pour le déploiement de futurs investissements.

Cap sur les technologies vertes et le captage de carbone

L'avenir de la coopération entre Sonatrach et Equinor s'inscrit désormais sous le signe de la durabilité. Les discussions ont mis en avant plusieurs axes technologiques d'avant-garde, notamment le développement de nouveaux gisements pétroliers et gaziers ainsi que la pétrochimie, l'introduction de technologies de pointe pour réduire drastiquement les émissions de méthane et de dioxyde de carbone (CO2), ainsi

que la mise en œuvre de projets pilotes de captage et de stockage du carbone (CSC).

La Norvège figure parmi les leaders mondiaux de la décarbonation industrielle. Grâce à des procédés innovants comme l'électrification des plateformes et le stockage géologique du CO2, le pays scandinave possède une expertise unique que l'Algérie souhaite capter pour réduire l'empreinte environnementale de son secteur énergétique.

Un cadre législatif attractif pour les investisseurs

Au cours de l'audience, le ministre Mohamed Arkab a réaffirmé l'engagement de l'Algérie à maintenir et améliorer un climat des affaires attractif et transparent pour les compagnies étrangères. Il a notamment mis en avant les

avantages comparatifs de la loi algérienne sur les hydrocarbures, qui offre une grande stabilité juridique, une transparence totale et des incitations fiscales majeures pour les partenaires internationaux. L'Algérie souhaite également accentuer la coopération dans les domaines de la recherche et développement (R&D), de la formation et du transfert de technologie.

De son côté, M^{me} Nina Birgitte Koch a exprimé sa grande satisfaction quant au partenariat avec Sonatrach. Elle a réitéré la volonté ferme d'Equinor de renforcer sa présence en Algérie et d'élargir ses investissements, tout en saluant la position de l'Algérie en tant que partenaire fiable et acteur incontournable du marché.

1^{er} PRODUCTEUR DE CUIVRE, GÉANT DU LITHIUM : L'Algérie s'allie à une puissance mondiale des mines

Le Chili extrait chaque année près d'un quart du cuivre mondial et domine le marché du lithium avec des réserves parmi les plus vastes de la planète. L'Algérie, de son côté, dispose d'un sous-sol que les géologues décrivent depuis des décennies comme sous-exploité. Or, cuivre, terres rares et bien d'autres minéraux y dorment encore, en attente d'une exploitation structurée. Ces deux pays, séparés par un océan, ont décidé de remettre sur pied leur commission mixte de coopération minière. Une poignée de main qui intervient au moment où Alger accélère sa mue économique et cherche à faire du secteur minier le pilier d'une croissance dégagée de la tutelle des hydrocarbures.

La coopération minière algéro-chilienne se réactive autour du cuivre et du lithium
La rencontre s'est tenue mardi à Alger. Le ministre des Mines et de l'Industrie minière, Mourad Hanifi, a reçu l'ambassadeur chilien Juan Claudio Valenzuela.

À l'issue de l'entretien, les deux parties ont acté la relance de leur commission mixte bilatérale, un cadre institutionnel qui permettra de structurer les échanges entre les deux administrations minières. Concrètement, un groupe de travail technique verra le jour. Sa mission, identifier des projets communs précis et organiser des échanges de visites d'experts entre les deux pays. Les discussions ont couvert plusieurs axes :

- L'exploration, l'exploitation et la valorisation des ressources minérales
- L'échange d'expertise dans les domaines du cuivre et du lithium en particulier
- Le développement de procédés d'extraction à faible impact environnemental
- La formation spécialisée d'ingénieurs et de techniciens
- Le partage d'expériences sur les cadres réglementaires et législatifs du secteur minier
- L'identification de nouvelles perspectives de partenariat industriel, technique et scientifique

L'ambassadeur chilien a, dès l'ouverture des discussions, affiché sans ambiguïté la position de Santiago. Le Chili entend renforcer sa coopération avec l'Algérie en partageant son savoir-faire de grande puissance minière mondiale, dans une logique de partenariat mutuellement avantageux.

Un secteur minier algérien en pleine transformation, au cœur de la stratégie nationale de diversification

Le secteur minier algérien traverse depuis quelques années une phase d'accélération inédite, poussée par la volonté des plus hautes autorités du pays de réduire la dépendance aux revenus pétroliers et gaziers. La stratégie repose sur plusieurs leviers simultanés. Une valorisation plus rationnelle des ressources minérales nationales, un nouveau cadre législatif et réglementaire renforcé. Et une politique active d'attraction des investissements directs étrangers grâce à des incitations ciblées. Les grands projets déjà en chantier

concernent le fer, le zinc, le plomb et le phosphate. Mais le potentiel algérien va bien au-delà. L'or, le cuivre, les terres rares et d'autres minéraux stratégiques figurent parmi les ressources que le pays entend désormais explorer et exploiter de manière méthodique, en visant leur transformation locale en produits à haute valeur ajoutée, avec, à la clé, des emplois et de nouvelles sources de devises à l'exportation.

Le président de la République l'a rappelé à plusieurs reprises ; le minier n'est plus un secteur secondaire. Il est positionné comme l'un des moteurs centraux de la politique économique du pays, un levier pour sortir durablement du modèle rentier.

Le Chili, interlocuteur naturel pour une montée en compétence minière

Choisir le Chili comme partenaire de référence n'est pas un hasard de calendrier diplomatique. Santiago s'impose comme l'un des acteurs les plus expérimentés au monde dans l'extraction et la gestion de



ressources minières stratégiques. Le pays concentre les plus grandes réserves mondiales de lithium et reste le premier producteur mondial de cuivre. Deux minéraux qui figurent précisément parmi les priorités affichées par Alger. Au-delà des matières premières elles-mêmes, le Chili dispose d'une expertise institutionnelle et technique forgée sur plusieurs décennies. Gestion environnementale des mines, formation de la main-d'œuvre spécialisée, cadres juridiques adaptés aux grands projets extractifs. Autant de domaines dans lesquels l'Algérie cherche à progresser rapidement. Enfin, la relance de la commission mixte ouvre donc une voie concrète vers un transfert de compétences, au-delà des simples accords commerciaux.

Participation de 23 entreprises algériennes à l'IFSA Africa en Tunisie

La quatrième édition du Salon international de l'agroalimentaire en Afrique (IFSA Africa 2026) s'est ouverte, mardi au Parc des expositions du Kram en Tunisie, avec la participation de 23 entreprises algériennes opérant dans le secteur des industries agroalimentaires, indique un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations. Les entreprises algériennes participent à cet événement sous la supervision du ministère du

Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, à travers l'exposition d'une gamme diversifiée de produits alimentaires et transformés, reflétant le développement que connaît le secteur au niveau national ainsi que sa capacité à s'imposer sur les marchés régionaux et internationaux. Cette participation s'inscrit dans le cadre des efforts nationaux visant à diversifier les exportations hors hydrocarbures, à renforcer la présence du produit algérien sur les marchés africains et à accompagner

les opérateurs économiques dans l'exploration de nouvelles opportunités de partenariat et l'élargissement de leurs réseaux commerciaux. Cet événement devrait offrir aux entreprises algériennes l'opportunité de promouvoir leurs produits, d'explorer de nouveaux marchés et de conclure des contrats et d'établir des partenariats commerciaux à même de soutenir la dynamique de promotion des exportations et de renforcer la position du produit algérien aux niveaux continental et international.



ANNABA:

Lancement de la campagne moisson-battage 2025-2026 avec un objectif de près de 378.000 quintaux

S.F

Le wali d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmour, accompagné du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), a donné, vendredi, le coup d'envoi officiel de la campagne moisson-battage de la saison agricole 2025-2026 à partir d'une exploitation agricole située à Kedia M'rah, dans la commune d'Aïn Berda, en présence du secrétaire général de la wilaya, des membres de la commission de sécurité, d'un membre du Conseil de la Nation, du chef de daïra d'Aïn Berda, du président de l'APC, des responsables des secteurs concernés ainsi que de nombreux agriculteurs. À cette occasion, le wali a suivi une présentation détaillée sur la stratégie mise en place pour la campagne de récolte des



céréales et des légumes secs à l'échelle de la wilaya. Celle-ci prévoit la moisson d'une superficie globale estimée à 13.209 hectares, avec une production prévisionnelle de 377.977 quintaux. Les responsables du secteur ont également exposé les différentes mesures préventives et organisationnelles arrêtées pour assurer le succès de cette

campagne, notamment les dispositifs de protection contre les incendies de récoltes dans un contexte marqué par une hausse sensible des températures. Le chef de l'exécutif local s'est, par ailleurs, enquis du dispositif logistique mobilisé pour cette opération. À ce titre, 38 moissonneuses-batteuses ont été affectées à la campagne, dont 20 appartenant au secteur privé, 10 relevant de la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) et 8 provenant d'autres wilayas. La capacité de collecte et de stockage a également été renforcée pour atteindre 1.107.000 quintaux. Ce potentiel est réparti entre trois points de collecte relevant de la CCLS d'El Hadjar, dotés d'une capacité de 187.000 quintaux, deux centres

loués pouvant accueillir 200.000 quintaux, quatre magasins de proximité d'une capacité globale de 200.000 quintaux ainsi que des entrepôts situés au niveau des points frontaliers, offrant une capacité supplémentaire de 520.000 quintaux. Le wali a également pris connaissance des indicateurs relatifs à l'organisation du secteur agricole dans la wilaya. Le registre agricole recense actuellement 9.847 agriculteurs et investisseurs, dont 555 femmes actives dans le secteur. Ces opérateurs se répartissent entre 1.191 acteurs spécialisés dans la production animale et 849 exploitants exerçant dans la production végétale. Dans ses orientations, M. Laâmour a insisté sur la nécessité

d'assurer un accompagnement permanent des agriculteurs et de lever toutes les contraintes susceptibles d'entraver le bon déroulement de la campagne. Il a également appelé à la mobilisation de l'ensemble des moyens humains et matériels afin de garantir la réussite de cette opération stratégique. Le wali a souligné que cette campagne s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les pouvoirs publics pour promouvoir le secteur agricole, renforcer la sécurité alimentaire nationale et consolider la souveraineté économique du pays, à travers une meilleure valorisation des productions agricoles et un soutien accru aux agriculteurs.

ANNABA:

Le wali rend hommage à l'un des plus anciens retraités de l'administration publique

S.F

Le wali d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmour, a procédé à la distinction de M. Abderrahmane Merdas, l'un des plus anciens fonctionnaires retraités de la wilaya, âgé de 90 ans, en hommage aux nombreuses années qu'il a consacrées au service de l'administration publique et des citoyens. Cette cérémonie de reconnaissance s'inscrit dans le cadre de la valorisation des parcours professionnels exemplaires et de la préservation de la mémoire institutionnelle

à travers l'hommage rendu aux cadres et agents ayant marqué de leur empreinte la gestion des affaires publiques. À cette occasion, le wali a souligné que « la wilaya n'oublie pas ses fonctionnaires qui ont consacré les plus belles années de leur vie au service de l'administration publique », considérant que cet hommage constitue une marque de reconnaissance envers toute une génération ayant contribué à l'édification des institutions de l'État et au développement du service public. M. Laâmour a également indiqué que cette distinction représente

un message de gratitude à l'égard des parcours professionnels riches en dévouement, en sacrifices et en sens du devoir, lesquels demeurent une source d'inspiration pour les générations actuelles de fonctionnaires. Cette initiative a été saluée par les présents comme un geste symbolique fort traduisant l'attachement des autorités locales aux valeurs de reconnaissance, de respect et de fidélité envers celles et ceux qui ont servi la nation avec engagement et loyauté tout au long de leur carrière.

ANNABA :

évaluation de l'opération d'assainissement du portefeuille des projets relevant du secteur des équipements publics

S.F

Dans le cadre du suivi périodique de l'opération d'assainissement du portefeuille des projets à travers les différents secteurs, le wali d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmour, a présidé, jeudi soir, une séance de travail consacrée à l'évaluation de l'état d'avancement de l'opération de régularisation et de clôture des projets gérés par la Direction des équipements publics (DEP), qu'ils relèvent des programmes

sectoriels centralisés ou décentralisés. Cette réunion s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), de la directrice des équipements publics, ainsi que des cadres du secteur, des représentants des bureaux d'études et des entreprises chargées de la réalisation des projets concernés. Les participants ont examiné la situation des différentes opérations inscrites au portefeuille du secteur,



notamment les projets en cours de réalisation, ceux achevés, les opérations à l'arrêt ainsi que les projets programmés pour clôture administrative et financière. La rencontre a également permis d'identifier les principales contraintes et difficultés entravant l'avancement de certains projets, tout en étudiant les solutions

susceptibles d'accélérer leur concrétisation et leur mise en service dans les délais prévus. À cette occasion, le wali a insisté sur l'importance d'une coordination étroite entre l'ensemble des intervenants afin de lever les obstacles administratifs et techniques pouvant retarder la finalisation des opérations concernées. Au terme de la réunion, M. Laâmour a donné une série d'instructions visant à accélérer l'achèvement des procédures administratives et techniques

nécessaires à la clôture des projets concernés, tout en veillant à améliorer le rythme d'exécution des programmes de développement inscrits dans les différents secteurs de la wilaya. Cette démarche s'inscrit dans le cadre des efforts engagés par les autorités locales pour optimiser la gestion des projets publics, améliorer les taux de consommation des crédits alloués et garantir la concrétisation effective des programmes de développement au bénéfice des citoyens.

ANNABA :

Installation de la nouvelle conservatrice des forêts de la wilaya

Sihem.F

Le wali d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmouri, a présidé, jeudi matin, la cérémonie d'installation de Mme Asma Bechinia en qualité de conservatrice des forêts de la wilaya d'Annaba, en présence du secrétaire général de la wilaya.

À cette occasion, le chef de l'exécutif local a adressé ses félicitations à la nouvelle responsable, lui souhaitant plein succès dans l'exercice de ses nouvelles fonctions à la tête de la Conservation des forêts.

M. Laâmouri a souligné l'importance du rôle dévolu

à ce secteur stratégique dans la préservation du patrimoine forestier et de l'équilibre environnemental de la wilaya. Il a, à cet effet, insisté sur la nécessité de renforcer les efforts de protection des espaces forestiers, notamment à travers l'intensification des mesures préventives de lutte contre les incendies de forêt et le renforcement de la coordination avec les différents services concernés.

Le wali a également mis l'accent sur l'importance d'une approche proactive permettant de préserver les ressources forestières et de faire face efficacement aux

risques liés à la saison estivale, particulièrement dans un contexte marqué par la hausse des températures.

Par ailleurs, lors de cette cérémonie, M. Laâmouri a procédé à la distinction de M. Mohamed Boussis, ancien conservateur des forêts par intérim, en reconnaissance des efforts déployés durant la période où il a assuré la gestion du secteur.

Le wali a salué le travail accompli par M. Boussis et son engagement au service de la préservation du patrimoine forestier de la wilaya, lui souhaitant davantage de réussite et d'épanouissement



dans la poursuite de son parcours professionnel.

Cette cérémonie s'inscrit dans le cadre de la dynamique de renforcement de l'encadrement

des secteurs stratégiques et de l'amélioration de la gouvernance des services publics au niveau de la wilaya d'Annaba.

ANNABA :

Réunion de coordination consacrée à la prévention des maladies à transmission hydrique

Sihem.F

Le wali d'Annaba, Abdelkrim Laâmouri, a présidé mercredi soir une réunion de travail consacrée à l'évaluation des actions menées durant le premier semestre 2026 dans le domaine de la prévention et de la lutte contre les maladies à transmission hydrique, ainsi qu'à l'examen du plan d'action de la commission de wilaya pour le second semestre de l'année en cours.

La rencontre s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya, du wali délégué de la circonscription administrative de Draâ Errich, du secrétaire général de la wilaya, de

l'inspecteur général, des chefs de daïras, des directeurs exécutifs, des présidents des Assemblées populaires communales ainsi que des cadres des différents secteurs concernés.

Au cours de cette réunion, plusieurs dossiers liés à la santé publique et à l'amélioration du cadre de vie des citoyens ont été examinés, notamment la prise en charge des fuites d'eau potable et des réseaux d'assainissement, le contrôle de la qualité de l'eau, le nettoyage des réservoirs, la garantie d'un approvisionnement régulier en eau potable ainsi que le suivi des cas d'intoxication alimentaire et les mesures de prévention y afférentes.

Les participants ont également abordé les opérations de contrôle des commerces et des établissements accueillant du public, le suivi de la situation épidémiologique des maladies liées à l'eau et aux animaux, le traitement des sous-sols inondés, la lutte contre les moustiques et autres insectes nuisibles, la gestion des déchets ménagers, l'élimination des points noirs, la lutte contre les animaux errants ainsi que le bilan des activités de la médecine scolaire et de la médecine du travail.

En marge de cette rencontre, le wali a procédé à la distinction de M. Abdelrahmane Merdas, doyen des retraités de l'administration de la wilaya

d'Annaba, âgé de 90 ans, en reconnaissance des services rendus durant sa carrière au service de la nation et des citoyens.

À l'issue de la réunion, le wali a donné des instructions fermes visant à renforcer les opérations de nettoyage périodique des réservoirs d'eau, à accélérer la réparation des fuites d'eau potable et des réseaux d'assainissement, à intensifier les contrôles sanitaires des commerces et établissements recevant du public, ainsi qu'à poursuivre les campagnes de lutte contre les moustiques et les animaux errants.

Il a également insisté sur la nécessité de renforcer les opérations de collecte

des déchets, d'améliorer la propreté de l'environnement et d'intensifier le suivi sanitaire au niveau des établissements scolaires afin de garantir aux élèves un cadre sain et sécurisé. Le wali a enfin appelé à l'application rigoureuse des recommandations de la commission nationale compétente, tout en soulignant l'importance de la mobilisation permanente des différents services concernés, du suivi de terrain continu et de la coordination intersectorielle afin de prévenir les risques liés aux maladies à transmission hydrique et de préserver la santé publique à travers l'ensemble des communes de la wilaya.

ANNABA :

Santé publique : Réunion de la commission de suivi des maladies à transmission hydrique à Chetaïbi

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi régulier de la situation sanitaire et des actions de prévention contre les maladies à transmission hydrique, M. Walid Zernadji, Chef de la daïra de Chetaïbi, a présidé, dans la matinée, une réunion de la commission de daïra chargée du suivi des maladies véhiculées par l'eau, tenue au siège de la daïra. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des efforts continus déployés par les autorités locales pour préserver la santé publique et renforcer les dispositifs de prévention, notamment



à l'approche et au début de la saison estivale, période marquée par une forte affluence de visiteurs et une augmentation des risques sanitaires liés aux fortes chaleurs. Au cours de cette réunion, les membres de la commission ont procédé à une évaluation de la situation sanitaire actuelle à travers

le territoire de la daïra, tout en examinant les différentes mesures préventives déjà mises en œuvre. Les discussions ont également porté sur les mécanismes de surveillance et d'intervention rapide en cas d'apparition de foyers de maladies à transmission hydrique. Le Chef de daïra

a insisté sur la nécessité de renforcer les opérations de contrôle et de suivi sur le terrain, notamment en ce qui concerne la qualité de l'eau destinée à la consommation, l'hygiène des espaces publics ainsi que la sensibilisation des citoyens aux bonnes pratiques sanitaires. Il a également

souligné l'importance d'une coordination permanente entre les différents services concernés afin d'assurer une veille sanitaire efficace et une prise en charge rapide de toute situation susceptible de présenter un risque pour la population. Cette réunion témoigne de l'engagement des autorités locales à garantir un environnement sain et sécurisé pour les citoyens et les estivants, à travers une mobilisation constante des acteurs concernés et la mise en œuvre rigoureuse des mesures de prévention et de protection de la santé publique.

ANNABA / SANTÉ PUBLIQUE ET CADRE DE VIE : Mobilisation des autorités pour l'assainissement des caves et vides sanitaires des immeubles de Sidi Amar

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de l'application des instructions urgentes de di wali de la wilaya d'Annaba relatives à la préservation de la santé publique et à l'amélioration du cadre de vie des citoyens, le Secrétaire général de la wilaya a présidé hier, une réunion de coordination d'urgence au siège de la daïra d'El Hadjar, suivie d'une vaste sortie de terrain au niveau de la commune de Sidi Amar. Cette initiative s'inscrit dans la continuité de la politique de suivi rigoureux des préoccupations des citoyens et de la gestion de proximité des services publics. L'objectif principal était d'examiner la situation des caves et des vides sanitaires de plusieurs immeubles résidentiels, dont l'état de dégradation suscite des inquiétudes en matière d'hygiène, de salubrité et de sécurité sanitaire. La réunion s'est déroulée en présence du Chef de daïra d'El Hadjar, du Président de l'Assemblée populaire communale de Sidi Amar, du Directeur du logement de la wilaya, du Directeur général de l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière (OPGI), de la Directrice des ressources en



eau, du Directeur de l'Office National de l'Assainissement (ONA) – unité d'Annaba, ainsi que des responsables des structures techniques et administratives concernées aux niveaux de la daïra et de la commune. Les travaux de la commission ont permis d'identifier les causes réelles et techniques à l'origine de la dégradation de certains sous-sols et espaces communs des immeubles concernés. Les

participants ont procédé à une évaluation approfondie de la situation sur le terrain afin de définir les solutions les plus adaptées et les interventions à engager dans les meilleurs délais. À l'issue de la visite de terrain, un plan d'intervention d'urgence, coordonné et unifié a été arrêté. Celui-ci associe les services de la commune, l'OPGI, les organismes chargés de l'assainissement, de l'alimentation en eau

potable et des ressources hydrauliques. Ce programme prévoit notamment le pompage immédiat et complet des eaux stagnantes accumulées dans les caves, l'assainissement et la désinfection des espaces concernés, la réhabilitation des réseaux d'évacuation des eaux usées ainsi que la réparation des conduites d'alimentation en eau potable endommagées. Par ailleurs, une

vaste campagne de nettoyage sera lancée afin d'éliminer les déchets et les accumulations diverses susceptibles de porter atteinte à l'environnement et à la santé des habitants, tout en rétablissant des conditions optimales de propreté et de salubrité publique. Lors de cette rencontre, le Secrétaire général de la wilaya, en présence du Chef de daïra d'El Hadjar, a insisté sur le caractère prioritaire et urgent de ce dossier. Il a donné des instructions fermes à l'ensemble des responsables concernés afin de mettre en place un programme d'action précis, comprenant l'identification exhaustive des insuffisances constatées, le suivi permanent des opérations sur le terrain et une coordination étroite entre les différents intervenants. Les autorités locales ont réaffirmé leur engagement à poursuivre les efforts engagés jusqu'à l'achèvement complet des travaux d'assainissement et de réhabilitation, dans le respect des délais fixés, avec pour objectif principal la protection de la santé publique, l'amélioration du cadre de vie et la garantie de meilleures conditions de sécurité et de confort pour les citoyens de la commune de Sidi Amar.

ANNABA : Protection du domaine forestier : Sortie de terrain pour constater des clôtures illégales dans la région d'Oued Ziad

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des efforts continus visant à protéger le patrimoine forestier national et à lutter contre les atteintes portées aux espaces naturels, une sortie de terrain a été organisée au niveau de la circonscription administrative de benmoštha benaouda afin de constater une situation de clôture illégale érigée sans autorisation le long d'une piste forestière dans la région d'Oued Ziad. Cette opération a concerné un tronçon d'environ six kilomètres situé à proximité de la route nationale n°44, un axe stratégique traversant une zone forestière d'une grande importance environnementale. La mission de terrain avait pour objectif de vérifier la nature des aménagements réalisés, d'évaluer leur impact

sur le domaine forestier et de constater les éventuelles infractions à la réglementation en vigueur. Les services concernés ont procédé à une inspection détaillée des lieux afin d'identifier les dépassements enregistrés et de recueillir les informations nécessaires à l'établissement des constats réglementaires. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de la préservation des biens forestiers de l'État et de la protection des espaces naturels contre toute forme d'occupation ou d'exploitation non autorisée. Les autorités ont souligné que la protection du patrimoine forestier constitue une priorité majeure, notamment en raison de son rôle essentiel dans la préservation de l'équilibre écologique, la lutte contre l'érosion des sols et la

sauvegarde de la biodiversité. Elles ont également rappelé l'importance de maintenir l'accessibilité des pistes forestières, indispensables aux opérations de surveillance, de prévention et de lutte contre les incendies. À l'issue de cette visite, les services compétents ont engagé les procédures nécessaires conformément à la législation en vigueur afin de traiter les infractions constatées et de prendre les mesures appropriées à l'encontre des contrevenants. Cette action témoigne de la vigilance constante des autorités locales et des services concernés pour assurer la protection du domaine forestier, préserver les ressources naturelles et garantir le respect des lois régissant l'occupation et l'utilisation des espaces forestiers au bénéfice de la collectivité.



Corée du Sud

L'ex-président Yoon Suk Yeol condamné à trente ans de prison pour avoir envoyé des drones militaires en Corée du Nord

L'ancien chef de l'Etat, âgé de 65 ans, avait déjà été condamné à la prison à vie en février, et à cinq ans d'emprisonnement en janvier, selon le monde fr.

L'ancien président sud-coréen Yoon Suk Yeol a été condamné, vendredi 12 juin, à trente ans d'emprisonnement pour avoir envoyé des drones militaires en Corée du Nord en 2024, afin, selon les procureurs, de provoquer Pyongyang et créer un prétexte pour déclencher la loi martiale.

Les procureurs spéciaux avaient estimé en avril que la tentative de M. Yoon de « fabriquer des conditions de temps de guerre » avec ces drones avait porté atteinte à la sécurité de l'Etat, en accroissant les tensions avec le Nord.

Yoon Suk Yeol a été « condamné à trente ans de prison » pour ces faits, a annoncé à l'Agence



France-Presse (AFP) un porte-parole d'un tribunal de Séoul.

L'ex-chef de l'Etat de 65 ans avait déjà été condamné à la prison à vie en février pour « insurrection », pour avoir tenté d'imposer la loi martiale en décembre 2024 et avoir envoyé l'armée au Parlement pour le museler. Il avait aussi été condamné à cinq ans d'emprisonnement en janvier dans un autre volet de l'affaire.

Drones chargés de tracts de propagande

La justice reproche à M. Yoon d'avoir ordonné l'envoi de drones chargés de tracts de propagande au-dessus de Pyongyang en octobre 2024, en vue de déclencher un incident armé qui aurait servi de prétexte pour imposer la loi martiale. Les procureurs ont également soutenu que l'opération avait ravivé les

tensions avec Pyongyang et entraîné la fuite d'informations confidentielles, les drones s'étant écrasés en territoire nord-coréen, selon l'agence de presse Yonhap. Contre toute attente, la Corée du Nord avait réagi avec mesure, se contentant d'avertir qu'elle riposterait en cas de nouvel envoi de drones.

Cela n'avait pas empêché M. Yoon de tenter malgré tout son coup de force deux mois plus tard, en le justifiant par de vagues menaces représentées, selon lui, par des « forces anti-Etat » à la solde de la Corée du Nord, et par le fait que le Parlement, dominé par l'opposition, refusait d'adopter son budget.

Un nombre suffisant de députés avait toutefois réussi à se faufiler dans le Parlement cerné par les soldats et à voter une résolution contre la loi martiale, obligeant M. Yoon à faire marche arrière.

« Un acte d'autodéfense », selon

ses avocats

Le régime civil n'a finalement été suspendu que six heures, mais cette tentative a déclenché une profonde crise politique dans le pays.

Yoon Suk Yeol, destitué en avril 2025 et actuellement incarcéré, a fait appel de sa condamnation à perpétuité en affirmant avoir agi « pour le seul bien de la nation ». Les avocats de Yoon Suk Yeol ont rejeté les accusations concernant l'envoi de drones, affirmant qu'il n'y avait eu « aucun ordre préalable ni aucune approbation a posteriori » de la part de leur client pour cette opération.

Ils ont aussi expliqué que l'opération répondait à l'envoi, la même année, par la Corée du Nord de ballons pleins de déchets vers le Sud et qu'il s'agissait « d'un acte légitime d'autodéfense », sans lien avec la déclaration de loi martiale.

Décollage réussi d'une fusée H3, fleuron du programme spatial japonais, avec six petits satellites à bord

Six satellites ultracompacts ont été embarqués lors de cette mission, dont un conçu par une start-up française, selon le monde fr.

Une fusée H3, fleuron du programme spatial japonais, a été lancée avec succès, vendredi 12 juin, avec six petits satellites à son bord, selon des images diffusées en direct par l'Agence d'exploration aérospatiale japonaise (JAXA).

« La combustion du deuxième étage, le contrôle (...) et la trajectoire sont tous normaux », a déclaré la JAXA lors d'une

retransmission en direct sur sa chaîne YouTube, environ six minutes après le décollage.

Six satellites ultracompacts développés par des universités et des entreprises étaient embarqués lors de cette mission, dont Shiraito, de l'université de Shizuoka, conçu pour tester une technologie de capture des débris spatiaux, a précisé la JAXA.

Un satellite conçu par une start-up française

L'un des satellites qui doit être placé en orbite est le Pro-22, un appareil de surveillance maritime conçu par la start-up française

Unseenlabs.

Ce lancement est le premier depuis l'échec de décembre 2025 : une fusée H3 n'avait pas réussi à placer en orbite un satellite de géolocalisation, à la suite de l'arrêt prématuré de l'un de ses moteurs.

En 2024, la JAXA était parvenue à poser une sonde inhabitée sur la Lune – certes avec une inclinaison accidentée, mais faisant du Japon le cinquième pays à réaliser un « alunissage en douceur ». Le module lunaire SLIM (Smart Lander for Investigating Moon – « Atterrisseur intelligent destiné à



l'exploration lunaire) a malgré tout continué à transmettre des

signaux de façon intermittente pendant plusieurs mois.

La Chine confirme retenir un citoyen américain soupçonné d'espionnage

Min Zin, analyste auprès d'un centre de recherche spécialisé sur la Birmanie, a été arrêté par les autorités, a annoncé le ministère des affaires étrangères, confirmant des informations du « New York Times » selon le monde fr.

La Chine a confirmé, vendredi 12 juin, qu'elle retenait un citoyen américain pour des activités présumées d'espionnage. Il s'agit de Min Zin, un analyste auprès d'un centre de recherche spécialisé sur la Birmanie, l'Institute for Strategy and Policy - Myanmar (ISP-M), dont il est un membre fondateur. Pour l'heure, les Etats-

Unis n'ont pas officiellement commenté la nouvelle.

« Nous croyons savoir que [Min Zin] fait l'objet de la part des autorités compétentes de mesures coercitives pénales, conformément à la loi, pour des activités présumées d'espionnage compromettant la sécurité nationale de la Chine », a expliqué un porte-parole du ministère des affaires étrangères chinois, Lin Jian.

Le quotidien américain The New York Times avait annoncé, la veille, son arrestation par les autorités chinoises, survenue au début du mois de juin, selon des

sources proches du dossier. Le journal relate que l'analyste a été arrêté le 3 juin à Kunming, dans la province du Yunnan, qui partage une longue frontière avec la Birmanie, ce qu'ont confirmé des sources liées à l'ISP-M à l'Agence France-Presse. Des diplomates des Etats-Unis sont au fait de cette arrestation, a ajouté le journal new-yorkais, qui précise que Min Zin avait écrit des essais sur la politique birmane dans sa rubrique « Opinion ».

Ses « droits légaux garantis » Min Zin étudie les dynamiques politiques, les ressources et les conflits en Birmanie, pays

plongé dans une guerre civile depuis le coup d'Etat de 2021 qui a renversé le gouvernement démocratiquement élu d'Aung San Suu Kyi. Certaines de ses publications détaillent l'influence dans les régions frontalières de Birmanie de la Chine voisine, où Pékin est accusé de soutenir des factions armées qui servent ses intérêts nationaux.

Le porte-parole du ministère des affaires étrangères chinois n'a pas précisé la nature des « mesures coercitives pénales », qui signifient communément que le citoyen américain n'est pas libre de ses mouvements. « La partie

chinoise a informé le consulat général des Etats-Unis à Canton de cette affaire », a dit Lin Jian. « Les droits légaux [de Min Zin] sont pleinement garantis », a-t-il ajouté.

En février, la CIA, l'agence américaine de renseignement, avait intensifié ses efforts pour recruter des espions en Chine, avec la diffusion d'une vidéo en langue chinoise ciblant des officiers de l'armée désillusionnés. La CIA avait déjà diffusé, en 2025, plusieurs vidéos qui visaient, selon son directeur, John Ratcliffe, à « recruter des responsables chinois pour aider les Etats-Unis ».

CISJORDANIE OCCUPÉE :

Violence « record » des colons israéliens, déplore l'ONU

Selon les chiffres du Bureau de l'ONU pour les affaires humanitaires, « le nombre d'attaques de colons ayant causé des victimes ou endommagé des biens cette année en Cisjordanie a désormais dépassé les 1 000 », affectant « plus de 230 communautés » sur l'ensemble du territoire, selon le monde fr.

Les violences des colons israéliens en Cisjordanie occupée atteignent un rythme « record » avec une moyenne par jour de six attaques entraînant victimes ou dommages, a déploré l'ONU jeudi 11 juin. Selon les chiffres du Bureau

de l'ONU pour les affaires humanitaires (OCHA), « le nombre d'attaques de colons ayant causé des victimes ou endommagé des biens cette année en Cisjordanie a désormais dépassé les 1 000 », affectant « plus de 230 communautés » sur l'ensemble du territoire, a déclaré Stéphane Dujarric, porte-parole du secrétaire général de l'ONU, devant la presse.

« La semaine dernière seulement, les attaques de colons ont blessé plus de 30 Palestiniens et provoqué des dommages étendus à des biens, des infrastructures et des moyens de subsistance »,

a-t-il noté. « Le rythme actuel des attaques de colons faisant des victimes ou des dommages aux biens, avec une moyenne de six par jour, est le plus élevé jamais enregistré sur une année », a-t-il souligné.

« Plus de 2 200 Palestiniens ont été déplacés cette année par les violences des colons et d'autres restrictions d'accès, et des centaines d'autres ont été déplacés en raison de la démolition de leur domicile par les autorités israéliennes », a-t-il d'autre part assuré.

Plus de 500 000 Israéliens vivent en Cisjordanie (hormis Jérusalem-Est annexée par Israël), dans des colonies



jugées illégales par les Nations unies au regard du droit international, au milieu de 3 millions de Palestiniens. Israël occupe la Cisjordanie depuis

1967. Les violences liées au conflit israélo-palestinien ont explosé dans ce territoire en marge de la guerre de Gaza, depuis le 7 octobre 2023.

Au Mexique, instituteurs et collectifs de disparus profitent de la Coupe du monde 2026 pour manifester leur colère

Fonctionnaires et familles de disparus ont installé des campements à Mexico, où se jouent plusieurs matchs du Mondial de football masculin, pour tenter de se faire entendre du gouvernement, selon le monde fr.

Depuis des mois, Mexico se préparait à la fête. Une série de travaux pour embellir le centre historique, classé Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, avait été lancée. Mais, jeudi 11 juin, pour l'inauguration

de la Coupe du monde masculine de football 2026, il fallait slalomer entre les tentes de camping et baisser la tête pour éviter les bâches tendues par des cordes. Enseignants, familles de disparus, magistrats ou employés de la compagnie d'électricité ont profité de la visibilité que leur donnait l'événement pour manifester leur colère.

Des milliers d'instituteurs venus des Etats pauvres du Guerrero, du Chiapas et de Oaxaca (sud du



pays) campent dans les rues depuis le 1er juin. Mercredi, les négociations entre le gouvernement et la

Coordination nationale des travailleurs de l'éducation (CNTE), qui ont duré huit heures, n'ont pas abouti et

les instituteurs n'ont pas levé le camp. « On ne va pas bouger de tout le Mondial à présent », affirme Sonia (qui ne souhaite pas donner son nom de famille), restée au campement, tandis que ses collègues sont partis manifester dans le sud de la ville. « On veut une augmentation salariale et, surtout, un retour à l'ancien système public pour nos retraites », ajoute cette institutrice de l'Etat de Oaxaca.

En Bolivie, le conflit social s'enlise et le gouvernement envisage la force

Le président bolivien, Rodrigo Paz, a promulgué la loi d'Etat d'exception et envisage désormais la force contre les manifestants, après un mois et demi de conflit entre son gouvernement de centre droit et des organisations exigeant sa démission, selon le monde fr.

Après quarante-trois jours de conflit, la situation semble plus que jamais inextricable en Bolivie. Le dialogue entre le gouvernement de Rodrigo Paz et les mouvements sociaux était encore au

point mort jeudi 11 juin. Les manifestants – ouvriers, paysans, chauffeurs routiers, enseignants – bloquent les grands axes routiers du pays et continuent d'exiger la démission du président de centre droit, élu en octobre 2025, jugé incapable de résoudre la grave crise économique.

Près de cent barrages étaient recensés jeudi dans tout le pays. A La Paz, siège du gouvernement, les mobilisations se sont encore intensifiées avec l'arrivée en renfort, la veille,

d'organisations paysannes provenant de diverses régions des Andes (La Paz, Oruro, Potosi). « Que voulons-nous ? La démission ! », ont scandé les manifestants au bruit des pétards.

Pendant ce temps, la crise humanitaire s'aggrave. Le gouvernement a fait état de 13 morts en raison des barrages qui empêchent le transport de malades vers les hôpitaux. Les pénuries de médicaments et d'oxygène mettent également en danger des patients en attente de traitements.

GUERRE EN UKRAINE : La guerre en Ukraine est désormais plus longue que la Première Guerre mondiale



Le conflit ukrainien a dépassé en nombre de jours la Première Guerre mondiale ce jeudi 11 juin. Les ambassadeurs français, britannique et allemand ont été reçus à Moscou. Voici ce qu'il faut retenir de ce 1568e jour du conflit russo-ukrainien. Entrée dans son 1568e jour, la guerre entre l'Ukraine et la Russie a dépassé ce jeudi 11 juin 2026 la durée de la Première Guerre mondiale. Trois ambassadeurs européens ont également été reçus en Russie, où ils ont plaidé en faveur de pourparlers directs entre Russes et Ukrainiens. Voici ce qu'il faut savoir de l'actualité du jour liée au conflit russo-ukrainien.

Trois ambassadeurs occidentaux reçus pour des discussions aux Affaires étrangères à Moscou

Les ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne et d'Allemagne ont plaidé en faveur de pourparlers directs entre Russes et Ukrainiens après avoir été reçus pour des discussions à Moscou, soutenant la proposition du président ukrainien Volodymyr Zelensky à son homologue russe, rapporte l'Agence France-Presse (AFP). Dimanche à Londres, les dirigeants de ces trois pays qui sont parmi les principaux soutiens de Kiev ont apporté

leur soutien à la proposition de Volodymyr Zelensky d'un « dialogue direct » entre l'Ukraine et la Russie en vue de mettre fin au conflit entamé il y a plus de quatre ans.

Les trois ambassadeurs ont rencontré jeudi à Moscou le vice-ministre des Affaires étrangères Mikhaïl Galouzzine, une réunion organisée selon la Russie à la demande des diplomates occidentaux.

Dans une déclaration commune publiée après la réunion, les trois pays ont indiqué avoir transmis à Moscou les principales conclusions du sommet à Londres, dont « le soutien à l'appel du président Zelensky à organiser des pourparlers directs entre la Russie et l'Ukraine ».

Moscou a indiqué de son côté dans un communiqué que les ambassadeurs avaient été informés jeudi de la « politique destructrice » de leurs trois pays à l'égard de l'Ukraine, les accusant de vouloir « poursuivre la guerre contre la Russie » pour le compte et aux frais des pays européens.

Le président russe Vladimir Poutine a affirmé la semaine dernière qu'il ne voyait pas « l'intérêt » d'une rencontre avec Volodymyr Zelensky tant qu'un accord pour mettre fin à la guerre n'aura pas été négocié en amont.

Depuis le début du conflit

en 2022, les ambassadeurs européens ont rarement tenu des discussions avec les autorités russes, mais ils ont fréquemment été convoqués par le ministère des Affaires étrangères.

La guerre en Ukraine a dépassé la durée de la Première Guerre mondiale

Le conflit en Ukraine, qui a véritablement éclaté le jeudi 24 février 2022 par l'invasion russe, est entré dans son 1568e jour. Il devient ainsi plus long que la Première Guerre mondiale qui avait duré pendant 1567 jours du 28 juillet 1914 au 11 novembre 1918.

Même si les deux conflits se jouent à deux périodes différentes, le général Jérôme Pellistrand, rédacteur en chef de la revue Défense nationale expliquait dans nos colonnes qu'« il y a beaucoup de parallèles à faire entre les deux conflits ».

Depuis le début du conflit en Ukraine, la Russie a perdu 1 378 820 soldats selon un rapport de l'état-major général des forces armées ukrainiennes. La Russie a également perdu 12 010 chars, 24 727 véhicules de combats blindés, 105 498 véhicules et réservoirs de carburant, 43 787 systèmes d'artillerie, 1 859 systèmes de lance-roquettes multiples, 1 416 systèmes de défense aérienne, 436 avions, 353

hélicoptères, 342 651 drones, 1 628 véhicules terrestres sans pilote, 33 navires et bateaux, et deux sous-marins.

L'état-major ukrainien n'a pas révélé ses propres pertes durant le conflit, invoquant le secret opérationnel.

La première « journée des forces des systèmes sans pilote » en Ukraine

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a annoncé la célébration ce jeudi 11 juin de la « première journée des forces des systèmes sans pilote en Ukraine » alors que l'utilisation des drones, par l'Ukraine et par la Russie, prend une place prépondérante dans le conflit. « Désormais, chaque année, le 11 juin sera un jour de gratitude envers les guerriers des forces des systèmes sans pilote », écrit le président ukrainien sur son compte X.

« Sans drones, il est désormais impossible d'imaginer une guerre moderne, et les systèmes sans pilote ukrainiens avec succès à différents niveaux. [...] C'est précisément grâce à la précision et à la maîtrise de nos opérateurs que les pertes de la Russie ont depuis longtemps dépassé les 30 000 tués et blessés par mois », ajoute-t-il.

Partenariat pour la lutte antidrones

La société de défense Ukrainian Armor et l'entreprise allemande MBDA ont

signé un protocole d'accord mercredi, en marge du salon ILA Berlin. Cette signature marque la première étape d'un partenariat stratégique visant à développer des capacités de frappe en profondeur et de lutte antidrones.

MBDA est une multinationale européenne connue pour la production de systèmes d'armes complexes, notamment le missile de croisière à longue portée Taurus de l'Allemagne.

Le protocole d'accord établit « un cadre de coopération à long terme entre les deux entreprises, prévoyant des initiatives communes et le partage de connaissances ».

Bien que l'accent soit mis sur les technologies de frappe en profondeur et de lutte antidrones, « ces domaines ne représentent qu'une partie d'un programme de partenariat stratégique plus vaste », selon MBDA.

« MBDA s'engage à soutenir l'industrie de la défense en Ukraine, à garantir l'autonomie des capacités ukrainiennes et apportera une contribution substantielle grâce à sa vaste expérience et son expertise dans le développement, la production et le soutien des systèmes de missiles », indique le communiqué de presse de la société.

un Gouiri tout neuf pour le Mondial



Lorsqu'Amine Gouiri a choisi l'Algérie à la fin de l'année 2023, il savait pourquoi il le faisait. International français dans toutes les catégories de jeunes, auteur de 31 sélections et 12 buts avec les Bleuets, l'attaquant avait devant lui un objectif bien précis : vivre les grandes compétitions sous le maillot des Verts. « Jouer une Coupe du monde est un rêve d'enfant. C'est le rêve ultime », confiait-il récemment à la FIFA. « J'ai vécu les Coupes du monde 2010 et 2014 comme supporter devant ma télévision. Pouvoir aider l'Algérie à se qualifier puis disputer la Coupe du monde serait quelque chose

d'exceptionnel. » Dans quelques jours, ce rêve deviendra réalité. Et il le vivra dans la peau d'un joueur totalement différent de celui qui avait rejoint la sélection il y a trois ans. Un Gouiri tout neuf. Le terme n'est pas exagéré. Pendant plusieurs saisons, l'ancien Lyonnais a traîné une blessure récurrente à l'épaule. Une gêne devenue un véritable handicap qui l'a finalement poussé vers une opération. Une décision lourde mais nécessaire, prise après une nouvelle recrute avec les Verts, et qui lui a coûté une deuxième Coupe d'Afrique des nations après celle de 2023. Le pari semble avoir marché. Débarrassé

de ses douleurs, Gouiri sort de la saison (demi-saison), la plus aboutie de sa carrière. Dans un Olympique de Marseille secoué par les changements d'entraîneurs, les résultats irréguliers et un contexte souvent agité, l'international algérien a réussi à s'imposer comme l'une des rares certitudes offensives de son équipe. Auteur de 10 buts et 4 passes décisives, depuis son retour de blessure en janvier dernier, il a régulièrement porté un des OM les plus instables de cette décennie. **Marseille est d'ailleurs devenu bien plus qu'un simple club pour lui.** « Ici, ça me rappelle l'Algérie.

Quand on voit tous les drapeaux algériens au Vélodrome, on a l'impression de jouer avec la sélection nationale », expliquait-il à la FIFA. « On se sent à la maison et cela aide à être performant sur le terrain. » Ses performances ont même poussé Roberto De Zerbi, son ex-entraîneur, à lui promettre un avenir parmi « les meilleurs attaquants d'Europe ». Une confiance qui a permis à Gouiri de franchir un cap. « Quand un entraîneur dit cela de vous, ça motive à travailler encore plus », répondait l'attaquant marseillais. Cette progression tombe au meilleur moment. Car aujourd'hui, Gouiri n'est

plus seulement un attaquant parmi d'autres dans le groupe algérien. Avec l'absence de Baghdad Bounedjah, il est devenu le candidat naturel au poste de « numéro 9 » des Verts. C'est lui d'ailleurs qui le portera sur son dos. Grâce à un physique tout neuf, un statut nouveau, Amine Gouiri va enfin vivre son premier grand tournoi sous les couleurs algériennes. Pour l'international algérien, formé à l'OL, tout sera neuf aux États-Unis. Il n'est d'ailleurs qu'à un pion de son 9e but avec les Verts, un signe peut-être.

B. B.

Sport

NATIONAL
INTERNATIONAL

Sport

REAL MADRID: les dessous du revirement de situation de Bernardo Silva



Bernardo Silva a finalement décidé de rejoindre le Real Madrid, alors qu'il devait s'engager quelques heures plus tôt du côté de l'Atlético de Madrid. Comment en est-on arrivé là ? C'est une histoire que seul le mercato peut nous offrir. D'après la Cadena Ser, le projet du joueur était de s'engager définitivement auprès des Colchoneros après des semaines de tractations. Il devait même signer une forme d'engagement depuis son hôtel avec sa sélection « ce jeudi matin » révèle la radio espagnole. Silva était alors perçu comme le successeur de Griezmann pour devenir le nouveau maître à jouer de l'équipe. C'est alors que plus une année en option de la

part de la Casa Blanca. Quelques heures plus tôt, il avait pourtant donné sa parole... à l'Atlético de Madrid. Comment en est-on arrivé là ? C'est une histoire que seul le mercato peut nous offrir. D'après la Cadena Ser, le projet du joueur était de s'engager définitivement auprès des Colchoneros après des semaines de tractations. Il devait même signer une forme d'engagement depuis son hôtel avec sa sélection « ce jeudi matin » révèle la radio espagnole. Silva était alors perçu comme le successeur de Griezmann pour devenir le nouveau maître à jouer de l'équipe. C'est alors que l'apparition de José Mourinho

dans ce dossier a renversé la table. **Mourinho, le tournant de ce dossier** Le Special One, dont la venue jusqu'en 2029 a été officialisée hier soir par les Merengues, a rapidement convaincu son compatriote de le rejoindre. Avant cela, il avait demandé à Florentino Pérez d'obtenir sa signature. Le Cityzen faisait partie de ses priorités, au même titre qu'Ibrahima Konaté. Ce ne fut pas si compliqué de le faire venir. Ils ont le même agent, Jorge Mendes, et accéder aux exigences salariales de la future recrue ne fut qu'une formalité. C'est toujours plus simple quand

les intérêts vont dans le même sens. L'impresario n'a pas hésité à jouer un coup de billard à trois bandes dans ce dossier. Dès le début du mercato, il a profité du statut de joueur libre de son client et de sa belle cote sur le marché pour faire monter les offres un peu partout. C'est là que le Barça a rapidement mis fin aux négociations, en dépit d'un accord trouvé avec le joueur et son clan. Renforcer le milieu n'est pas la priorité des Blaugranas qui y voyaient surtout une opportunité de marché. Ils ont refusé le jeu des enchères. Le Barça irrité par la pique de Bernardo Silva

Et puis il y a eu cette petite phrase, sans doute loin d'être innocente lâchée par l'international (109 sélections, 14 buts) le week-end dernier au sujet de son avenir. « Je vais essayer d'être dans une équipe où ils m'aiment, où j'ai l'impression qu'ils me veulent vraiment ». La pique est directement adressée au Barça, qui le sait très bien. Les deux clubs madrilènes étaient alors les derniers encore en course. La venue de Mourinho, le prestige de la Casa Blanca et les conditions à peine négociées par la direction du Real ont fini de faire pencher la balance.

CDM 2026: Jürgen Klopp flingue le match Mexique-Afrique du Sud



Hier soir, la Coupe du Monde 2026 a débuté par un match entre le Mexique et l'Afrique du Sud. Une rencontre qui s'est soldée par la victoire 2 à 0 des Mexicains et qui a été marquée par 3 expulsions. Mais pour de nombreux observateurs, ce match n'était pas vraiment au niveau attendu d'un Mondial. C'est le cas de Jürgen Klopp qui n'a pas mâché ses mots sur ZDF. « Cette situation résume assez bien le match. C'était tout simplement une mauvaise tactique ! Aucune des deux équipes n'a bien joué. À onze contre neuf, ils vous prennent de court en contre-attaque. Pourquoi ? Parce que la défense

était trop basse. C'était un problème récurrent tout au long du match. L'Afrique du Sud n'en a absolument pas profité. Ce n'était pas un match de haut niveau. » Un avis partagé par Christoph Kramer, présent aussi en plateau avec l'ancien entraîneur de Liverpool. « L'ambiance était très intense, et je m'attendais à ce que cette intensité crée des espaces. Mais je pensais que cela signifierait qu'ils se concentreraient sur les duels, ce qui n'a pas été le cas. C'est formidable qu'ils jouent là-bas, mais on avait plus l'impression d'assister à un match de charité. » Des mots durs.

14 Publicité

Les cinq prochaines années seront plus chaudes (OMM)

L'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) publie ses prévisions climatiques pour les cinq prochaines années, 2025-2029. Selon l'OMM, les températures de la terre oscilleront entre +1.2°C et + 1.9°C, ce qui nous amène très près de 2°C de réchauffement en 2030 (OMM). Nous serons alors proches du climat annoncé pour la France à 4°C.

Les conséquences pour le monde entier seront énormes. Chaque dixième de degré augmente les catastrophes climatiques. Les inondations se multiplieront, les vagues de chaleur seront plus fortes, et il pourrait y avoir plus de tornades.

Des nouvelles maladies tropicales menaceront les humains, le bétail et les cultures végétales, nous pourrions voir la malaria ou le choléra en Europe.

Les inondations seront très répandues et plus graves qu'avant, l'eau pourrait monter jusqu'aux étages ou se déverser dans les rues en torrents. Il faut prévoir beaucoup plus de matériel et de lieux d'évacuations.

Hier un glissement de terrain a rayé de la carte le village de Blatten, en Suisse (swissinfo). Ces événements se multiplieront car les pluies seront torrentielles. Ces vallées de montagne, et les bords de



rivière seront fréquemment menacés. Faut-il les évacuer au fur et à mesure des dangers? Dans bien de cas il vaudrait mieux abandonner le village que le reconstruire à répétition. Cette question se posera très vite dans de très nombreux endroits de la Planète.

Certaines des catastrophes prévues par les modèles climatiques pour 2°C de réchauffement climatique ont été décrites dans le rapport du GIEC 1.5°C qui comparait les deux températures et concluait qu'il vaut certainement mieux rester à 2°C (lien GIEC).

Mais toutes ne sont pas prévues, notamment la vague de chaleur de 49.8°C au Canada en 2021, qui n'était pas représentée dans

les modèles climatiques. Les grêlons de 20 centimètres n'y figurent pas, ni les vagues de chaleur, les turbulences ou les vents soudains qui lancent des personnes comme des brins de paille. De plus, nous verrons apparaître des événements nouveaux, inconnus de l'humain, et des événements tropicaux en Europe.

Des fortes tempêtes et inondations se multiplient sur la Planète et elles s'aggraveront beaucoup. Le réchauffement dépasse les scénarios du GIEC les plus alarmistes.

Les vagues de chaleur ont dépassé 51°C dans plusieurs pays. Elles s'intensifieront et deviendront une grave menace pour la vie, soudaine et

invisible.

Je décrivais la stratégie européenne d'adaptation aux catastrophes dans mon blog précédent. Elle n'est pas adaptée à ce scénario de réchauffement rapide, et doit être revue en conséquence.

Nous avons besoin de nombreux climatologues, météorologues et analystes de risques, peut-être dix fois plus de personnes qui analysent et prévoient les catastrophes à venir et les évacuations, en espérant qu'ils permettent d'éviter les pires impacts. Ensuite, une petite armée devra réaliser les solutions.

Les dangers se rapprochent beaucoup, mais nous pouvons encore réagir, réduire les

émissions, en particulier de l'aviation, et capter le CO2 atmosphérique. Il y a des milliers de solutions simples, comme par exemple l'interdiction de vols de marchandises, ou de vols de connection, la distribution d'aliments végétaux à très bas prix, 10 centimes par exemple, des projets d'agriculture de capture de carbone massive, par exemple du chanvre pour des briques de hempcrete, la reforestation de la Terre, une forte limitation du plastique, du polyester, et du béton, le recyclage et la réutilisation d'objets... Nous sommes confrontés à une crise sans précédent, mais nous pouvons beaucoup plus pour la résoudre.

Windows 11 24H2 : Microsoft accouche d'un correctif audio attendu, neuf mois après le signalement du bug

Le bug Dirac qui faisait taire vos haut-parleurs depuis décembre 2024 est enfin corrigé. En revanche, si vous attendez toujours des nouvelles pour les pilotes SST, il va falloir continuer à prendre votre mal en patience.

Depuis ce weekend, les utilisateurs et utilisatrices de Windows 11 dont l'appareil intègre la technologie audio Dirac peuvent enfin installer l'édition 24H2 du système d'exploitation. Pour rappel, le bug, signalé en décembre 2024, empêchait la détection des périphériques audios et casques Bluetooth, et rendait les haut-parleurs intégrés totalement inopérants. Il aura donc fallu neuf mois à Microsoft pour publier un nouveau pilote et corriger le tir.

Un correctif qui aura pris son temps
D'après les éléments partagés

dans la documentation technique de Microsoft, le bug provenait d'une incompatibilité entre Windows 11 24H2 et un composant spécifique utilisé dans la chaîne audio de certains appareils, la bibliothèque cridspapo.dll, intégrée à la techno Dirac. Une fois la mise à jour installée, les haut-parleurs intégrés cessaient de fonctionner, les périphériques Bluetooth n'étaient plus reconnus, et aucune application, qu'elle soit Microsoft ou tierce, ne parvenait à détecter un seul dispositif audio.

Face à ces dysfonctionnements, Microsoft avait appliqué un blocage préventif sur les machines concernées. Les appareils touchés affichaient simplement un message indiquant que la mise à jour serait proposée ultérieurement, sans qu'aucune action ne

soit requise. Le problème est désormais résolu avec la publication d'un correctif pour le pilote concerné, déployé via Windows Update depuis le 12 septembre, pour celles et ceux qui avaient déjà installé Windows 11 24H2 et choisi de patienter malgré l'absence de son, plutôt que de revenir à une version antérieure.

En parallèle, Microsoft a levé le safeguard hold qui bloquait le déploiement automatique de 24H2 sur les appareils concernés. La mise à jour devrait à présent être proposée via Windows Update dans les quarante-huit heures. Un redémarrage du système peut accélérer sa disponibilité, sous réserve qu'aucun autre blocage de compatibilité ne s'applique.

Fin du bug, mais pas du casse-tête

Car on rappellera, à toutes fins utiles, que la liste des



configurations toujours exclues du déploiement automatique de Windows 11 24H2 reste bien fournie. À ce jour, Microsoft maintient le gel sur les machines équipées de pilotes audio Intel Smart Sound Technology (SST) jugés incompatibles, sur celles intégrant des pilotes liés à SenseShield, ainsi que sur certains appareils embarquant

des caméras intégrées problématiques ou des logiciels de personnalisation du fond d'écran.

Or, à un mois de la fin du support de Windows 10, et à deux mois de celle de Windows 11 23H2 (pour les éditions Home et Pro), il serait peut-être temps de prendre le problème à bras-le-corps.



Deux mois plus tard, Microsoft corrige enfin le bug Windows qui déclenchait BitLocker au redémarrage

Depuis le Patch Tuesday d'avril, certains serveurs Windows Server 2025 pouvaient réclamer une clé de récupération BitLocker au redémarrage. Microsoft annonce avoir corrigé le problème dans sa mise à jour de juin.

Il avait surgi dès le Patch Tuesday d'avril, au meilleur moment, vous en conviendrez, pour les équipes IT chargées de déployer les correctifs de sécurité sur l'ensemble de leur parc. Deux mois plus tard, Microsoft indique (enfin !) avoir fait un sort au bug BitLocker qui pouvait déclencher l'écran de récupération au redémarrage de systèmes Windows Server 2025, après l'installation des mises à jour concernées. Le correctif a été intégré au Patch Tuesday de

juin, via KB5094125.

Une combinaison de réglages qui coinçait BitLocker

Pour rappel, le bug ne touchait pas toutes les machines Windows, loin de là. Il concernait essentiellement des environnements administrés réunissant plusieurs conditions de configuration très précises, mêlant BitLocker, TPM, PCR7, Secure Boot et transition vers les certificats Windows UEFI CA 2023. Après l'installation du Patch Tuesday d'avril, les systèmes Windows Server 2025 exposés à ce cas de figure pouvaient alors réclamer la clé de récupération BitLocker au premier redémarrage.

D'après les éléments communiqués par Microsoft, le problème résultait plus précisément de réglages TPM incompatibles, notamment de

configurations PCR7 invalides. Avec KB5094125, l'éditeur évite une nouvelle demande inattendue de clé en empêchant ces systèmes d'installer le Windows Boot Manager signé en 2023. Autrement dit, le correctif ne force pas la transition sur les machines mal alignées, il la bloque pour éviter de déclencher BitLocker au redémarrage suivant.

Ce qu'il faut vérifier après l'installation du correctif

Après installation de KB5094125, les administrateurs et administratrices peuvent repérer les systèmes encore concernés grâce à l'événement 1032, consigné dans le journal système. Il indique que la mise à jour Secure Boot du Boot Manager 2023 n'a pas été appliquée en raison d'une incompatibilité connue avec la

configuration BitLocker actuelle.

Si vous administrez un parc concerné, vous pouvez rebasculer la stratégie « Configurer le profil de validation de la plateforme TPM pour les configurations de firmware UEFI natives » sur « Non configuré », afin de ne plus forcer l'inclusion de PCR7 dans le profil de validation TPM et laisser Windows utiliser le profil PCR par défaut. Cette remise au propre permet ensuite d'installer le Windows Boot Manager signé 2023 sans provoquer de nouvelle demande de clé BitLocker. Autre possibilité, suspendre temporairement BitLocker le temps d'installer ce Boot Manager, avant de redémarrer le système et de réactiver la protection.

Meta ajoute à Edits tout ce qui manquait face à CapCut, et reste gratuit

Les créateurs peuvent aussi décliner plusieurs versions d'une même vidéo pour comparer leurs performances avant publication. Meta ne communique aucun chiffre de téléchargements. La firme affirme en revanche que les contenus produits avec Edits affichent un taux d'enregistrement supérieur de 10 %, et que plus de la moitié des spectateurs de Reels en verraient chaque jour. Le montage vidéo mobile est devenu un champ de bataille entre géants, et Meta y avance méthodiquement ses pions. Lors d'un événement réservé à des créateurs organisé mercredi à Los Angeles, la maison mère d'Instagram a dévoilé les prochaines évolutions d'Edits, son application de montage, comme l'a rapporté TechCrunch. Au menu : un assistant d'intelligence artificielle et une version de bureau. Deux ajouts qui visent un seul concurrent, CapCut, la machine à monter de ByteDance.

Un coach IA branché sur vos statistiques Instagram

L'assistant, pour l'heure testé auprès des seuls participants de l'événement, pioche directement dans les données Instagram du

créateur. Vues, taux de rétention, performances passées : l'outil analyse ce qui fonctionne pour suggérer des idées de vidéos, recommander des sujets dans l'air du temps et signaler les pistes audio qui montent. Un coach éditorial, en somme, logé dans l'application de montage elle-même plutôt que dans le réseau social.

La version de bureau, annoncée « prochainement » sans date précise, permettra de synchroniser ses projets entre le téléphone et l'ordinateur. Plusieurs nouveautés arrivent en revanche dès maintenant : un onglet Beta pour les fonctions expérimentales, des statistiques d'audience enrichies, avec répartition démographique et heures de forte affluence, ou encore une recherche par sujet dans le flux Inspiration.

La copie de CapCut, pièce par pièce, avec l'argument du gratuit. L'histoire d'Edits tient, comme il est maintenant coutume avec Meta, en une stratégie d'opportunité devenue plan de bataille. Annoncée en janvier 2025, en pleine menace d'interdiction de TikTok et de CapCut aux États-Unis, l'application a été lancée fin

avril après un report, avec une promesse simple : faire aussi bien que la référence du genre, sans filigrane. Depuis, Meta comble les écarts un par un, et la version de bureau était le dernier gros morceau, CapCut proposant la sienne depuis ses débuts.

L'argument massue ne se loge pourtant pas dans les fonctionnalités, mais sur la facture. CapCut a durci son modèle au fil des mois : l'abonnement Pro tourne autour de 23,99 euros par mois, ou 199,99 euros à l'année en France. Des modèles autrefois gratuits sont repassés derrière le péage, et les exports gratuits s'ornent de filigranes. Edits, de son côté, reste intégralement gratuit, sans achat intégré. La générosité a évidemment sa contrepartie : chaque vidéo montée dans

Edits est une vidéo pensée pour nourrir Reels. L'assistant IA referme la boucle en gardant le créateur dans l'écosystème Meta, analyse comprise, sans détour par ChatGPT. YouTube Studio et TikTok proposent déjà leur équivalent, signe que le coach algorithmique devient un standard de la guerre des plateformes.

Une question mérite toutefois d'être posée : un assistant qui recommande ce qui a déjà fonctionné produit-il autre chose que des variations du déjà-vu ? Les flux de Reels trancheront. Pour les créateurs français, l'arbitrage tient désormais en une ligne de budget : l'élève copie le maître morceau par morceau, mais l'élève, lui, ne fait pas payer.



En Bref...

Parmi les annonces de la WWDC 2026, certaines fonctionnalités d'iOS 27 attirent moins les regards que le nouveau Siri AI ou les optimisations apportées au système. Connectivity Assist fait partie de ces évolutions discrètes, nichées dans les réglages Wi-Fi, loin des grandes scènes de keynote. Et pourtant, pour quiconque a déjà subi une coupure réseau au mauvais moment, une vidéo qui se fige ou un appel FaceTime qui décroche lors d'un déplacement, cette nouveauté pourrait bien changer quelque chose de concret au quotidien. Le principe est simple sur le papier, mais son fonctionnement exact reste encore à confirmer.

Les utilisateurs d'iPhone connaissent depuis plusieurs années la fonction Wi-Fi Assist, accessible dans Réglages > Données mobiles. Son fonctionnement était relativement basique : dès que le signal Wi-Fi devenait trop faible, l'appareil prenait le relais via le réseau cellulaire, en 4G ou en 5G, pour éviter les interruptions de connexion.

Avec iOS 27, cette option disparaît de son emplacement habituel. Elle réapparaît sous le nom de Connectivity Assist, désormais logée dans Réglages > Wi-Fi. Apple la décrit comme permettant d'utiliser les données cellulaires en complément du Wi-Fi pour une connexion plus fiable, une formulation qui laisse entendre une approche différente de la simple substitution.

Un document d'assistance publié par Apple confirme qu'il s'agit bien du nouveau nom de Wi-Fi Assist sur iOS 27 et iPadOS 27, sans préciser pour l'heure si des changements fonctionnels accompagnent ce renommage.



L'Algérie participe au Village culturel mondial de Mexico 2026



L'Algérie participe aux festivités du Village culturel mondial de Mexico 2026 (Aldea Global 2026), organisé du 10 au 21 juin en cours dans le cadre du programme culturel parallèle à la Coupe du monde de football, a indiqué jeudi un communiqué

du ministère de la Culture et des Arts.

Cette participation s'inscrit dans le cadre de «la concrétisation de la vision stratégique de l'Etat visant à renforcer la présence culturelle internationale de l'Algérie et à promouvoir son

image moderne, enracinée dans son histoire et sa civilisation, fière de son identité nationale et ouverte aux valeurs du dialogue et des échanges culturels entre les peuples», précise la même source.

Un espace d'exposition a été réservé au pavillon algérien, comprenant «un programme intégré mettant en valeur les atouts civilisationnels, culturels et touristiques de l'Algérie», afin de renforcer son rayonnement culturel international et consacrer sa position en tant que destination culturelle et touristique prometteuse, de valoriser les éléments du patrimoine culturel matériel et immatériel inscrits ou proposés à l'inscription sur les listes de l'UNESCO, et de faire connaître le patrimoine historique et les symboles nationaux ayant contribué à forger la gloire de l'Algérie et à façonner sa mémoire collective», selon la même source.

Le pavillon comprend une exposition consacrée à l'artisanat algérien présentant des modèles de zellige, de bijoux traditionnels et d'arts plastiques, etc. ainsi qu'une exposition photographique retraçant des éléments du patrimoine culturel algérien et des figures nationales emblématiques, à leur tête l'Emir Abdelkader.

Le pavillon propose également une sélection d'ouvrages nationaux à caractère culturel, historique et artistique, de même qu'une exposition dédiée aux tenues traditionnelles algériennes dans toute leur diversité géographique et culturelle, telles que le caftan, le karakou, la blousa et la melhafa chaouie, accompagnées d'explications sur leurs dimensions historiques, sociales et esthétiques.

Le pavillon offre par ailleurs aux visiteurs l'opportunité de découvrir les richesses touristiques, culturelles et

naturelles de l'Algérie à travers des supports audiovisuels de haute qualité, et un espace de dégustation de plats traditionnels reflétant la richesse du patrimoine culinaire national et la diversité de ses influences civilisationnelles.

Le public pourra également assister à des spectacles artistiques illustrant la richesse et la diversité du patrimoine musical algérien.

Cette participation de qualité «confirme la volonté de l'Algérie, sous la conduite sage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de renforcer sa présence culturelle dans les fora internationaux et de consacrer sa place en tant que pays à la profondeur civilisationnelle séculaire et au patrimoine culturel, contribuant activement au dialogue interculturel et au rapprochement entre les peuples», conclut le communiqué.

La 26e édition du Festival européen de musique du 13 au 16 juin à Alger

Des spectacles de musique et de danse, mettant en valeur la diversité musicale européenne animeront la 26e édition du Festival européen de musique en Algérie, prévu du 13 au 16 juin au Théâtre national algérien (TNA) Mahieddine-Bachtarzi, ont indiqué mercredi les organisateurs.

S'exprimant lors d'un point de presse consacré à la présentation du programme du Festival, l'ambassadeur de l'Union européenne (UE) en Algérie, M. Diego Mellado, a précisé que cette édition accueillera 7 pays de l'UE avec un programme riche en musique et en danse.

«Cet événement annuel

majeur incarne le dynamisme de la coopération culturelle entre l'Algérie et l'Europe en offrant un espace de dialogue où la musique transcende les frontières et reflète la volonté commune de faire de la culture une passerelle durable entre les sociétés», a soutenu M. Mellado.

Le Festival, a-t-il poursuivi, constitue «un véritable espace de dialogue et d'échange, qui contribue à encourager la créativité et à renforcer les échanges d'expériences entre les musiciens européens et algériens».

Le groupe croate de musique disco-pop «Kli Klop» avec l'artiste maltais Kim Pepe animeront la soirée d'ouverture,

alors que le trio de jazz bulgare «Wladigeroff, se produira en clôture, a-t-il ajouté.

Outre les spectacles de musique et de danse, le Festival propose des ateliers pédagogiques destinés aux associations musicales et aux étudiants en musique pour favoriser le partage de compétences entre les musiciens algériens et européens.

Organisé depuis 2000 en Algérie par la Délégation de l'Union européenne en Algérie en collaboration avec le ministère de la Culture et des Arts et le TNA, le Festival européen de musique vise à promouvoir les échanges artistiques multiculturels.



Nouvelle stratégie pour les festivals régionaux

La ministre des Affaires culturelles, Amina Srarfi, a présidé une conférence élargie avec les délégués régionaux consacrée à une refonte de la gestion des festivals régionaux.

Cette nouvelle vision stratégique vise à renforcer la gouvernance du secteur culturel, améliorer la sécurité des événements

et rationaliser les dépenses publiques. Le ministère prévoit notamment:

*l'harmonisation des procédures administratives,

*la régulation des rémunérations des artistes selon la loi en vigueur,

*l'adoption de critères plus transparents pour l'achat de spectacles, basés sur la qualité.

Sur le plan opérationnel, un plan d'action pour la prochaine saison a été adopté, incluant la désignation de coordinateurs régionaux et un contrôle plus strict des espaces de spectacles, avec des exigences renforcées en matière de sécurité et de logistique.

Le ministère insiste également sur une meilleure coordination

avec les autorités locales et une révision de la communication visuelle des festivals, incluant les affiches et l'identité graphique.

Enfin, la stratégie met l'accent sur la réduction des manifestations au profit d'une programmation de meilleure qualité et une meilleure gestion des ressources publiques.





De Libreville au Met Gala, la Gabonaise Opiangah peint la femme noire

L'artiste gabonaise Naila Opiangah, dont les peintures représentant des nus féminins noirs ont été exposées au Met Gala, estime que les artistes ont un rôle essentiel à jouer dans la construction de l'avenir de l'Afrique.

« Quand on parle du développement de l'Afrique, il faut aussi réfléchir à la manière dont nous préservons notre identité », a-t-elle déclaré à l'AFP depuis son atelier en bord de mer à Accra, au Ghana, où elle réside lorsqu'elle n'est pas à New York. Sa propre réflexion sur l'identité transparaît dans ses représentations de femmes noires nues — un mélange de figuratif et d'abstrait — peintes dans des tons sobres de brun, de vert et de bleu discret.

« Aborder la nudité féminine est un acte plutôt rebelle, compte tenu de mes origines, de mon éducation, des personnes que je représente et de la communauté à laquelle j'appartiens », a déclaré cette Gabonaise de 31 ans.

« Je me suis surprise à penser : "Pourquoi ai-je honte ? Ça n'a aucun sens. Pourquoi ai-je grandi dans un système où je dois cacher ma nudité ? Pourquoi ne pas simplement regarder le corps tel

qu'il est ?" »

Cette question est devenue une obsession.

« Le rapport que nous entretenons aujourd'hui avec le corps nu est un héritage de la colonisation », a-t-elle déclaré.

Elle faisait référence au carcan de la pudeur imposé par les puissances coloniales européennes du XIXe siècle aux sociétés africaines traditionnelles de l'époque, ainsi qu'à la vision stéréotypée des Européens selon laquelle les femmes africaines étaient hypersexualisées.

« Nous n'avions pas une relation aussi sexualisée avec le corps humain avant d'être contraints de nous couvrir. »

Opiangah a quitté le Gabon à l'âge de 18 ans pour étudier l'architecture à Chicago.

Après avoir obtenu son diplôme, elle a rejoint le cabinet new-yorkais du célèbre architecte ghanéo-britannique David Adjaye.

Cette expérience, a-t-elle déclaré par la suite, a été « traumatisante ». En 2023, le Financial Times a publié des allégations détaillées accusant Adjaye de harcèlement sexuel, d'agression sexuelle et de pratiques de gestion toxiques.

Adjaye a réfuté la version des faits donnée par ses plaignantes.

Opiangah a trouvé un réconfort au sein de la communauté ARTNOIR, composée d'artistes, de collectionneurs et de mécènes qui promeuvent l'art noir, africain et de la diaspora.

Saisir les opportunités

Encouragée par ses contemporains et par des personnalités influentes du monde de l'art, elle a transformé ce qui n'était auparavant qu'un passe-temps qu'elle avait appris en autodidacte en une véritable carrière de peintre.

Sa rencontre avec le célèbre peintre ghanéen Amoako Bofo, son mentor, a consolidé son statut d'artiste.

Opiangah a commencé à attirer l'attention des collectionneurs et des célébrités.

Parmi eux figuraient l'actrice et chanteuse américaine Zendaya et le styliste hollywoodien Law Roach, qui portait au Met Gala de cette année, la plus grande soirée de la mode, une veste peinte par Opiangah et ornée de ses figures féminines noires caractéristiques. Elle a également conquis Chance the Rapper. Lorsqu'il lui a proposé d'acheter l'une de ses œuvres, elle a refusé de la vendre tant que la star ne s'était pas engagée à acquérir d'autres



œuvres d'art.

Cela a finalement donné naissance à « Child of God », un clip dans lequel Chance rappe tandis qu'Opiangah peint une immense toile inspirée par la chanson.

L'œuvre a été exposée au Musée d'art contemporain de Chicago. Opiangah est consciente qu'elle est un modèle pour les autres femmes africaines.

« Si j'en suis là aujourd'hui, c'est parce que j'ai su saisir les occasions qui se présentaient. Pour une femme africaine, la confiance en soi est une denrée rare », a-t-elle déclaré.

Mais elle estime qu'elle a dû quitter l'Afrique centrale pour

trouver ces

opportunités.

« Dans son pays natal, l'art est considéré comme inutile », soupira-t-elle.

Mais le fait d'être aux États-Unis lui a permis de se rendre compte qu'il était possible de « profiter pleinement de la vie ».

Cette vision des choses est devenue rare dans des sociétés où « nous évoluons au milieu de tourbillons qui vident nos passions de leur substance » et où « chacun se contente de survivre et où nous ne savons plus comment vivre », a-t-elle déclaré.

Shakira donne le coup d'envoi de la Coupe du monde de football 2026 dans le bouillonnant stade Azteca de Mexico



Comme il y a seize ans en Afrique du Sud, la Colombienne Shakira a ouvert la cérémonie avec plusieurs stars de la musique sud-américaine. L'actrice mexicaine Salma Hayek, le ténor italien Andrea Bocelli et la Sud-Coréenne Ejae étaient aussi de la partie.

Cinq semaines de compétition dans trois pays, le Mexique, les États-Unis et le Canada, 48 équipes : le coup d'envoi de la Coupe du monde de football a été donné, jeudi 11 juin au soir, lors d'une cérémonie d'ouverture au stade Azteca de Mexico où Shakira a fait vibrer les 80 000 spectateurs. Le spectacle

d'une vingtaine de minutes précédait la première des 104 rencontres du tournoi entre le Mexique et l'Afrique du Sud, qui a débuté avec un peu de retard, à 13h06 locales (21h06 en France). Un remake du match d'ouverture du Mondial 2010.

Comme il y a seize ans en Afrique du Sud, Shakira a été la star de cette cérémonie. Après l'hymne du Mondial 2010, Waka Waka (This Time for Africa), devenu un tube international, la Colombienne est apparue dans l'enceinte pour entonner Dai Dai, l'une des chansons créées pour le Mondial 2026, associée à l'étoile nigériane Burna Boy. Un titre en espagnol et anglais mêlant afrobeat et rythmes caribéens, interprété au milieu de dizaines de danseuses et de danseurs. Elle portait des lunettes noires, un body jaune ajouré, une jupe blanche et mauve. Une rumeur a couru sur les réseaux sociaux prétendant qu'il s'agissait d'une

doublure.

Les stars sud-américaines sont entrées en jeu. Avant elle, le groupe mexicain Mana, le chanteur pop vénézuélien Danny Ocean, le groupe Los Angeles Azules, la star colombienne du reggaeton J Balvin ou encore l'Hispano-Mexicaine Belinda s'étaient succédé après un premier tableau mettant en scène des danseurs vêtus de costumes indigènes, coiffés de longues plumes, et des femmes en tenues traditionnelles, accompagnés de joueurs de tambours.

Avant le match entre le Mexique et l'Afrique du Sud, une autre star a fait son apparition : l'actrice mexicaine Salma Hayek. Portant un tailleur rouge et un foulard rouge et vert, les couleurs de son pays, elle est venue lancer la cérémonie protocolaire. Les porteurs de drapeaux des 48 pays en lice sont ensuite entrés les uns après les autres pour former un grand cercle sur la pelouse du

stade.

L'hymne du Mondial produit par le DJ David Guetta

Le ténor italien Andrea Bocelli, vêtu de sa traditionnelle veste de velours bordeaux, a ensuite interprété, en compagnie de la chanteuse sud-coréenne Ejae, l'hymne national du Mondial, intitulé DNA, un mélange d'opéra et de musique électronique produit par le DJ français David Guetta.

Salma Hayek est revenue pour remettre le trophée de la Coupe du monde au président de la Fifa Gianni Infantino. Les sélections mexicaine et sud-africaine ont fait alors leur entrée avant que les hymnes nationaux ne résonnent dans le stade Azteca, survolé ensuite par un hélicoptère sous lequel flottait un immense drapeau mexicain.



Déodorant : composition, efficacité, application... comment bien l'utiliser ?

Utilisé quotidiennement par une grande partie de la population, le déodorant fait partie des produits d'hygiène les plus courants. Pourtant, beaucoup d'idées reçues persistent : différence entre déodorant et antisudorifique, rôle des sels d'aluminium, moment idéal d'application ou encore risques pour la santé. Pour mieux comprendre comment fonctionne ce produit et comment bien le choisir, nous avons interrogé la Dre Catherine Gaucher, dermatologue et membre du Syndicat national des dermatologues-vénérologues (SNDV).



Déodorant ou antisudorifique : quelle différence ? Comment choisir ?

Beaucoup de gens utilisent les termes déodorant et anti-transpirant de manière interchangeable, mais il existe une réelle différence. Selon la Dre Gaucher, « un déodorant enlève les odeurs désagréables. Il contiendra donc des substances susceptibles soit de détruire et d'empêcher la prolifération des bactéries responsables des odeurs, soit de détruire les substances dont se nourrissent ces bactéries, soit encore de couvrir les odeurs désagréables par des odeurs agréables. Le plus souvent, c'est un mélange de tout cela ». En revanche, « un antisudorifique ou anti-transpirant enlève la sécrétion sudorale. Il utilisera des substances capables d'absorber la sueur ou d'empêcher qu'elle soit sécrétée. En général ce sont les sels d'aluminium qui sont utilisés pour cela. Mais ils ont été accusés de toxicité et sont parfois remplacés par des substances absorbantes moins efficaces sur la sécrétion de sueur mais moins nocives pour l'organisme comme le bicarbonate de soude qui peut être une bonne base aussi pour y mélanger des huiles essentielles par exemple ». Ainsi, le choix dépend de vos priorités : réduire la transpiration ou simplement limiter les mauvaises odeurs. Le déodorant ne modifie pas la quantité de sueur évacuée sur la peau, donc la quantité de liquide qui crée les auréoles inesthétiques sur les vêtements par exemple. L'anti-transpirant n'enlève pas obligatoirement les mauvaises odeurs. Dre Catherine Gaucher Dermatologue Pourquoi certaines zones

du corps sentent-elles plus ? La sueur elle-même n'a pas d'odeur intrinsèque ; ce sont les bactéries présentes sur la peau qui transforment certaines sécrétions en composés odorants. C'est particulièrement vrai dans certaines zones du corps. « Les mauvaises odeurs sont créées par la prolifération bactérienne spécifique à la région du corps concernée. Chaque région du corps a sa propre flore cutanée. Lorsque la sudation est importante, l'humidité créée peut favoriser un développement de ces bactéries et créer plus de mauvaises odeurs. Mais ce n'est pas obligatoire et certaines zones peuvent transpirer beaucoup sans être plus malodorantes, alors que d'autres peuvent développer des odeurs très gênantes sans avoir d'excès de liquide », explique la Dre Gaucher. Certaines zones du corps sont naturellement plus odorantes, notamment les aisselles, la région génitale, ainsi que les pieds, car l'humidité y persiste plus longtemps et favorise la prolifération des bactéries. Une bonne hygiène corporelle reste donc essentielle : « bien sûr, l'absence d'hygiène corporelle développe ces mauvaises odeurs en laissant les bactéries se développer à leur guise ». Quels ingrédients trouve-t-on dans les déodorants ? Les déodorants combinent souvent plusieurs types d'ingrédients. « On retrouve les ingrédients suivants dans les déodorants aujourd'hui, indique la Dre Gaucher :

- Sels d'aluminium pour bloquer la sécrétion de sueur et l'absorber : de la pierre d'alun à tous les déodorants du commerce, il existe de multiples formes d'utilisation de l'aluminium ;

- Agents anti-bactériens pour limiter la prolifération bactérienne donc les odeurs corporelles ;
- Parfums pour couvrir les mauvaises odeurs ».

Les formulations naturelles ou artisanales utilisent parfois d'autres substances, ajoute la dermatologue : « les huiles essentielles remplissent pour la plupart le double rôle de couvrir les mauvaises odeurs et de limiter la prolifération bactérienne. D'où leur utilisation dans les déodorants de fabrication artisanale à domicile ».

Risques liés aux sels d'aluminium : que dit la science ?

L'usage des sels d'aluminium a souvent été pointé du doigt pour son potentiel effet sur la santé. Selon la Dre Gaucher, « le sujet a été soulevé lorsque l'on a commencé à s'intéresser aux ions métalliques capables de se lier aux récepteurs cellulaires destinés aux œstrogènes. Un métal-œstrogène est un ion métallique ou un composé métallique capable d'imiter l'action des œstrogènes dans l'organisme en activant le récepteur des œstrogènes (ER) ou certaines voies de signalisation associées », explique-t-elle. « Plusieurs métaux ont montré cet effet in vitro : aluminium, cadmium, nickel, cobalt, chrome. Le cadmium est celui dont l'effet métal-œstrogène est le mieux documenté ». Ces métaux peuvent imiter l'action des œstrogènes, ce qui pourrait théoriquement perturber l'équilibre hormonal. Certains chercheurs ont suggéré que, sur le long terme et à fortes expositions, cela pourrait contribuer à des phénomènes comme certains cancers hormono-dépendants. Cependant aucune étude sérieuse

n'a démontré de lien direct avec l'utilisation de déodorants. Les preuves humaines restent limitées, indique la Dre Gaucher : « la majorité des travaux démontrant l'effet métal-œstrogène sont expérimentaux (culture cellulaire) et parfois chez l'animal. Mais la preuve épidémiologique chez l'humain reste limitée ou incertaine. C'est la raison pour laquelle le rôle de l'aluminium des déodorants dans le cancer du sein reste débattu mais non démontré ».

Comment et quand appliquer son déodorant pour être efficace ?

L'efficacité d'un déodorant ou d'un antisudorifique dépend du moment et de la manière dont il est appliqué. Pour qu'un produit actif sur les cellules et les glandes de la peau soit efficace, il faut l'appliquer sur une peau saine, propre et sèche. Donc a priori, juste en sortant de sa douche. Dre Catherine Gaucher Dermatologue Zones d'application : pourquoi les aisselles sont prioritaires Les aisselles sont la zone la plus traitée pour des raisons pratiques et physiologiques : « les aisselles sont la zone du corps humain la plus accessible, la plus facile à traiter et aussi la zone la plus exposée pour la diffusion des mauvaises odeurs corporelles dans notre entourage », explique la Dre Gaucher. Comme nous l'avons mentionné plus haut, « c'est aussi l'une des deux zones du corps (avec la région génitale) où il existe des glandes sudorales spécifiques, qui produisent un liquide et une odeur spécifiques. Ce sont ces glandes dites 'apocrines' qui sécrètent une sueur particulière contenant un liquide d'odeur sui generis ». Hommes et femmes : différences de transpiration et odeurs corporelles La composition de la sueur et la flore bactérienne varient selon le sexe : « la composition de la sueur apocrine des aisselles et des régions génitales est dépendante des sécrétions hormonales et par là même elle diffère entre les hommes et les femmes adultes », souligne la dermatologue.

- Chez l'homme, certaines molécules donnent une odeur plus forte : « on trouve davantage d'acides gras volatils comme l'acide 3-méthyl-2-hexénoïque et l'acide 3-hydroxy-3-méthylhexanoïque. Ces molécules donnent l'odeur forte et piquante

typique de la sueur masculine » ;

- Chez la femme, « les sécrétions contiennent davantage de composés soufrés, notamment de thioalcools volatils. Ils produisent une odeur plus sulfureuse mais généralement moins intense ». « Chez l'homme, on observe une prédominance de Corynebacterium. Chez la femme, la proportion de Staphylococcus est plus élevée, ce qui génère généralement moins de composés odorants puissants ». Bien choisir son déodorant selon son type de peau et sa transpiration Selon la Dre Gaucher, le choix d'un déodorant dépend surtout des besoins individuels : « tout d'abord, le choix d'un déodorant ne doit pas être une règle absolue : certaines personnes peu concernées peuvent se contenter d'une hygiène corporelle quotidienne sans nécessairement ajouter un déodorant ». Elle met en garde les plus jeunes : « je pense en particulier aux enfants et aux fillettes qui prennent des risques de perturbateurs endocriniens inutiles, uniquement par effet de mode... ». « Ensuite, on adaptera son choix en fonction de sa situation : si on est homme ou femme, si on a une peau atopique, si on fait de l'eczéma ou du psoriasis... parfois il vaut mieux créer soi-même son déodorant que de l'acheter ». Les erreurs fréquentes avec les déodorants Une utilisation excessive peut être problématique : « j'observe que la plupart des gens maintenant confondent nécessité et habitude ou mode... et au vu de la généralisation des allergies et des perturbations hormonales, j'aurais tendance à conseiller plutôt une bonne hygiène corporelle quotidienne qu'une application systématique d'un produit sur le corps », note la dermatologue. Certaines pratiques sont à éviter, ajoute-t-elle : « le rasage des aisselles, l'application sur peau humide, l'application plusieurs fois par jour... sont des comportements excessifs qui parfois peuvent entraîner la nécessité de ne plus en appliquer du tout car on est devenu allergique ».



Fini le shampoing sec Ce produit visage sauve les cheveux gras en 2 minutes

Ce produit que vous utilisez chaque jour sur votre visage cache un talent secret : il redonne du volume et de la fraîcheur à vos cheveux sans l'ombre d'un effort.

Certains matins sont plus difficiles que d'autres ! Vous n'avez pas une minute pour vous et encore moins pour vous laver les cheveux. Pourtant, vos racines commencent déjà à regraisser alors dans la panique, vous attrapez machinalement votre shampoing sec, au risque de finir avec des résidus blancs poudreux sur le cuir chevelu. Mais saviez-vous qu'un indispensable de votre routine beauté, habituellement réservé à votre visage, pouvait faire des miracles sur vos cheveux gras en moins de deux minutes ?



Le shampoing sec classique fonctionne par absorption grâce à de l'amidon ou du talc. S'il dépanne, il a tendance à étouffer le cuir chevelu, à ternir la brillance naturelle et à laisser une

texture collante si on en abuse. L'alternative dont tout le monde parle actuellement sur les réseaux sociaux adopte une approche radicalement différente. Au lieu de «camoufler» le gras sous de la poudre, ce produit va littéralement capturer les impuretés sans agresser la peau. Le résultat ? Les cheveux retrouvent de la légèreté, les racines sont dégraissées et, contrairement au shampoing sec, il n'y a aucun dépôt visible. C'est la solution idéale pour prolonger un brushing d'une journée ou sauver une frange qui a tendance à graisser trop vite. On parle tout simplement ici de l'eau micellaire.

L'utilisation est d'une simplicité déconcertante : imbibe un coton avec le produit, tapotez délicatement vos racines et les

zones les plus luisantes et passez un coup de sèche-cheveux rapide pour éliminer l'humidité. La magie réside dans les micelles. Ces petites molécules tensioactives fonctionnent comme des aimants : une extrémité attire l'eau, l'autre attire le gras (le sébum). Lorsqu'on l'applique sur les cheveux, les micelles emprisonnent l'excès de sébum et la pollution accumulée sur le cuir chevelu sans avoir besoin de rincer. Comme elle est conçue pour les peaux sensibles du visage, elle respecte parfaitement l'équilibre de votre crâne. Une véritable révolution pour celles et ceux qui cherchent un fini frais et naturel en un temps record.

Repiquage des plantes Définition et conseils pour bien repiquer

Le repiquage, qui consiste à transplanter de jeunes semis, est une étape clé pour assurer la bonne croissance des végétaux. Réalisée dans de bonnes conditions et avec soin, cette opération permet aux plants de poursuivre leur développement sans stress.

À l'inverse, un geste trop brusque peut endommager les racines. De nombreux légumes, fruits, plantes et fleurs se prêtent à cette technique.

Le repiquage est une étape incontournable après les semis, et plus largement dès que vous multipliez des plantes ou des fleurs. Il consiste à prélever de jeunes plantules, élevées en godets, en caissettes, sous cloche, en pépinière, en châssis ou en serre, après un temps de croissance variable selon les espèces. En horticulture, on parle tout simplement de transplantation de jeunes plants issus de graines.

Pourquoi faut-il repiquer ?

Lors de la réalisation de vos semis, les graines sont enterrées dans un petit espace car elles n'ont pas besoin de plus. Mais après les graines, naissent les racines. Et ces dernières ont besoin de place pour se développer et assurer la croissance de votre future plante ou de vos légumes. C'est pourquoi la notion d'espace vital devient une nécessité après la première étape des semis passée. Et c'est le rôle du repiquage de



leur assurer une deuxième vie.

Quand repiquer des semis en godets ?

Le système racinaire de votre plante s'est développé, la tige semble solide et les deux ou trois premières petites feuilles sont apparues. C'est à ce moment précis que l'opération de repiquage peut débuter. Nous vous conseillons de ne pas attendre trop longtemps et ce, pour deux raisons principales :

Vos jeunes plants vont se sentir un peu serrés et selon leur système racinaire, vite étouffer ; Les repiquer plus tard risque de fragiliser l'ensemble qui débute une bonne croissance.

Pour repiquer vos plantules dans de bonnes conditions, faites-le

le jour où la météo est fraîche, où l'humidité règne et après un bon arrosage de vos plantules. Ils sortiront plus facilement de leur premier habitat.

Comment repiquer ?

Vous avez deux options : repiquer en godets ou repiquer en pleine terre.

Le repiquage en godets

Que vos jeunes plants soient pourvus d'une motte ou juste vêtus de racines nues, soyez délicat durant l'opération. Abîmer les racines met en péril la croissance de ces derniers.

Retirez chaque plant de son godet à semis, soit en démolant la motte, soit en extrayant les racines à l'aide d'un support dédié (fourchette, crayon,

tuteur...) depuis les extrémités ; conservez la motte surtout : c'est la carapace de vos racines ;

Remplissez vos godets individuels de terreau (la nature du terreau sera à adapter en fonction du type de plants) et de compost ;

Selon l'importance du drainage, il faudra déposer des billes d'argile avant dans le fond de vos godets ; Installez vos jeunes plants au centre après avoir fait un trou à l'aide de votre crayon ou tuteur ; Veillez à bien enterrer les racines et selon la plante, il faudra les enterrer plus ou moins profondément ;

Puis, tassez votre terreau et arrosez ;

Laissez vos plants à l'abri du vent

et de la pluie jusqu'aux prochains signes de croissance.

Le repiquage en pleine terre
Préparez bien votre terre de jardin ou de potager en amendant le sol, en retirant les mauvaises herbes et en enrichissant la terre d'un terreau adapté et de compost ;

Puis, creusez des trous qui accueilleront vos jeunes plants ; pensez à assurer les distances entre chaque plant, différentes selon le type ;

Procédez au retrait des godets à semis de la même façon et installez-les dans leur nouvel habitat ;

Arrosez bien et laissez la nature faire son œuvre.

Les plantes à repiquer

Le repiquage concerne un nombre très important de fleurs et légumes débutant tous leur vie à l'état de graine.

Du côté du potager, citons le basilic, la laitue, la menthe, le fraisier, le framboisier, la salade verte, la carotte, la courgette, le poireau, les tomates, les chicorées, les choux-fleurs, la courge, les asperges, les pommes de terre, les aubergines, les artichauts, les concombres, les épinards, le melon, les haricots, les poivrons, les piments, les radis, les potirons, les navets...

Du côté du jardin, citons la lavande, le lupin, le lilas, le cosmos, le tournesol, les zinnias, les pivoinies, les euphorbes, les gauras, les asters, les marguerites, les géraniums vivaces...

Deezer lance un détecteur gratuit pour repérer la musique générée par IA dans les playlists

Ya-t-il de l'IA dans votre playlist ? Il suffit désormais de quelques clics pour le savoir. La plateforme française Deezer a annoncé à l'AFP avoir lancé, jeudi 11 juin, un détecteur en ligne gratuit. Il permet de scanner les playlists des différents services de streaming pour dévoiler la proportion de titres entièrement générés par intelligence artificielle.

L'outil de détection est accessible aux utilisateurs de Deezer mais aussi de Spotify, Apple Music, YouTube Music, Tidal ou Qobuz. En pratique, l'utilisateur se connecte au compte de sa plateforme audio depuis le site de détection, puis le scanner passe au crible les listes qu'il a créées. Le détecteur révèle alors le pourcentage d'IA dans le nombre de morceaux total, sans préciser les titres concernés.

Près de la moitié des nouveaux morceaux générés par IA

«La majorité des gens veulent savoir si de la musique générée par l'IA leur est recommandée», assure Alexis Lanternier, le patron de Deezer, estimant que ce détecteur sera «une révélation pour les auditeurs du monde entier». En janvier 2025, 10 000 pistes de ce type étaient livrées chaque jour sur la plateforme tricolore :



elle en reçoit désormais sept fois plus, soit près de la moitié des morceaux mis en ligne chaque jour.

De plus en plus nombreux, ces titres sont aussi de plus en plus élaborés. Les générateurs de création de musique par IA comme Suno, Udio, ElevenLabs, prisé pour son clonage vocal ou ProducerAI, acquis par Google, ont fait des progrès considérables. Il devient presque impossible de repérer à l'oreille leurs productions. Et certaines connaissent même un réel succès. Aux Etats-Unis, les morceaux country de Breaking Rust ou Aventhis, entités créées par IA, grimpent en haut des classe-

ments. En France, Magique de Willylancien cumule plusieurs millions d'écoutes.

La consommation de cette musique reste marginale, entre 1 et 3% du nombre total de streams, note Deezer, qui a toutefois choisi de signaler les morceaux concernés et de les retirer de ses playlists éditoriales. Mais la plateforme tricolore est la première à choisir de se différencier en s'engageant tous azimuts contre l'IA. Les représentants du secteur dénoncent surtout le pillage massif d'œuvres pour entraîner les modèles d'IA, sans respect du droit d'auteur.

«La créativité est ce qui fait de nous des êtres humains et doit

être activement protégée», a alerté, début juin, la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs, qui représente cinq millions de créateurs. Les actions judiciaires n'ayant pas connu d'avancées significatives, l'industrie musicale se tourne plutôt vers des accords avec les sociétés d'IA pour rémunérer les artistes.

Des IA entraînées sur des données sous licence

Les majors Universal et Warner ont par exemple annoncé des accords avec Udio. Spotify a dévoilé fin mai, avec Universal Music Group, l'arrivée d'une fonctionnalité payante qui autorisera les utilisateurs à créer des remix et reprises de morceaux d'artistes du label, en utilisant l'IA. Réguler ce flux est aussi la responsabilité des agrégateurs, ces distributeurs qui livrent des morceaux sur les plateformes audio.

TuneCore, l'un des principaux acteurs du genre, distribue désormais uniquement de la musique créée via des modèles d'IA générative entraînés sur des données sous licence, a assuré, début juin, Believe, sa société mère. «La valeur ajoutée de l'industrie de la musique, ce n'est pas de produire de la musique à la chaîne», assure Denis Ladegaillerie, PDG et

fondateur de ce fleuron français, qui a aussi signé des accords de licence avec ElevenLabs et Udio.

Proposition de loi rejetée

Mais réguler les entreprises de l'IA s'annonce difficile. À l'Assemblée, une proposition de loi vient d'être rejetée. Elle voulait inverser la charge de la preuve : en cas de contentieux, les fournisseurs d'IA auraient dû eux-mêmes prouver n'avoir pas fait illégalement usage de contenus culturels. «Nous ne sommes pas contre l'innovation, mais il faut siffler la fin de la récré, mettre fin à ce chalutage illégal des contenus culturels», martelait la sénatrice Laure Darcos (Horizons), à l'origine du texte.

Le lobby de la tech, lui, redoutait une «insécurité juridique» fragilisant les entreprises françaises de l'IA, dont le fleuron Mistral. Inquiétude entendue. Jeudi 11 juin, en fin de journée, la proposition de loi, pourtant adoptée à l'unanimité au Sénat, a été bloquée par des centaines d'amendements à l'Assemblée. Son avenir est désormais très incertain.

Roschdy Zem présidera le jury du Festival du cinéma américain de Deauville en septembre

L'acteur et réalisateur Roschdy Zem sera le président du jury de la 52e édition du Festival du cinéma américain de Deauville du 4 au 13 septembre, ont annoncé jeudi 11 juin les organisateurs. À 60 ans, cette figure du cinéma français succède à cette fonction à l'actrice Golshifteh Farahani.

Après avoir percé dans le cinéma d'auteur à partir des années 1990, Roschdy Zem s'est imposé dans des œuvres plus populaires comme Chouchou en 2003 ou 36 Quai des Orfèvres l'année suivante. Le tournant de sa carrière



intervient en 2006 avec l'obtention d'un prix d'interprétation collectif au Festival de Cannes pour le film Indigènes, aux côtés de Sami Bouajila, Jamel Debbouze, Samy Naceri et Bernard Blancan.

Une centaine de films et séries télévisées

Avec sa voix grave et sa carrure imposante, il interprète souvent des rôles d'hommes virils ou de flics dans des polars français, mais vire peu à peu vers des rôles plus sensibles de personnages complexes et fragiles. En 2020, il a décroché le premier César de sa

carrière pour son rôle de commissaire dans Roubaix, une lumière d'Arnaud Desplechin. En 2025, il tient le premier rôle de 13 jours, 13 nuits, adaptation par Martin Bourboulon du livre de Mohamed Bida, récit de l'évacuation des réfugiés afghans de l'ambassade de France de Kaboul en l'été 2021.

Roschdy Zem, qui a joué dans une centaine de films et séries télévisées, a également réalisé six longs-métrages, parmi lesquels Persona Non Grata (2018) et Les Miens (2022)

David Hockney est mort à l'âge de 88 ans

L'artiste britannique David Hockney est mort à l'âge de 88 ans, à Londres, a annoncé son agente Erica Bolton à l'AFP, vendredi 12 juin. Il «s'est éteint paisiblement chez lui le 11 juin 2026, un mois avant son 89e anniversaire», a-t-elle indiqué dans un communiqué. Il s'était installé en 2019 en Normandie, avant de revenir vivre dans son pays natal en juillet 2023.

«C'était quelqu'un de très discret et très humble», raconte à Franceinfo Jérôme Bansard, maire de Beuvron-en-Auge (Calvados), où l'artiste David Hockney avait ses habitudes. «La commune avait été désignée plus beau village de France et il était venu peindre. Il s'essayait sur la terrasse d'un café et faisait des croquis.»

Le peintre avait «acheté une maison à Rumesnil, qu'il possède toujours, juste à côté», raconte

l'édile. «Il adorait manger une andouillette au café Forges, avec une cigarette. Il fréquentait aussi le Pavé d'Auge, qui était étoilé. Il adorait les ris de veau et les abats, ce n'était pas l'Anglais classique», sourit Jérôme Bansard.

«Quand il est arrivé, je ne le connaissais même pas et c'est une voisine qui m'a expliqué qui c'était. Quand il est venu au restaurant accompagné de Sophie Marceau, j'ai vite compris l'enjeu

!». David Hockney, toutefois, ne passait plus beaucoup dans le Calvados depuis trois ou quatre ans. Le peintre, connu pour ses tableaux colorés, est né à Bradford, dans le Yorkshire, en Angleterre, et s'était installé en Normandie en 2019. Il compte parmi les artistes britanniques les plus influents du XXe et du XXIe siècle. Homosexuel assumé, il était en couple avec Jean-Pierre Gonçalves de Lima, également son assis-

tant personnel. David Hockney laisse une œuvre gigantesque et vibrante de couleurs, des paysages verdoyants de son Angleterre natale aux piscines turquoises de Californie. Figure du pop art des années 1960, le Britannique s'est illustré par sa capacité à se renouveler, maîtrisant les formes académiques avant de s'emparer des nouvelles techniques, avec notamment des œuvres créées à l'iPad, réalisées à 70 ans passés.

Annaba :

Renforcement de la coordination entre les acteurs du secteur social et solidaire

Imen Boulmaiz

Une réunion de coordinations s'est tenue hier sous la présidence du Directeur de l'Action Sociale et de la Solidarité de la wilaya d'Annaba, en présence des cadres de la direction, du directeur de l'École des enfants déficients visuels, ainsi que de nombreux professionnels du secteur. Cette rencontre a réuni des médecins, des infirmiers, des psychologues cliniciens, des assistants sociaux, ainsi que des médecins et psychologues relevant des cellules de proximité de solidarité. Elle s'inscrit dans une démarche visant à consolider les mécanismes de coopération entre les différents acteurs impliqués dans la prise en charge des catégories vulnérables et à promouvoir une approche intégrée de l'accompagnement social. Les échanges ont porté sur plusieurs thématiques liées à l'amélioration de la qualité



des prestations sociales et médico-sociales, ainsi qu'au développement des méthodes d'intervention sur le terrain.

Les participants ont partagé leurs expériences et formulé diverses propositions destinées à renforcer l'efficacité des

actions menées au profit des bénéficiaires et à mieux répondre à leurs besoins. Cette réunion a également constitué

une occasion privilégiée pour harmoniser les efforts, coordonner les initiatives et favoriser le travail en réseau entre les différentes structures concernées. Les participants ont souligné l'importance de la complémentarité entre les intervenants afin d'assurer une prise en charge globale et adaptée des personnes accompagnées. Au terme de cette rencontre, l'ensemble des participants a réaffirmé son engagement à poursuivre la coopération et à œuvrer conjointement pour l'amélioration continue des services sociaux, dans l'intérêt des citoyens et au service des missions de solidarité nationale. Un hommage particulier a été rendu à l'ensemble des présents pour leur participation active, leur esprit de collaboration et leur engagement constant au service des catégories nécessitant accompagnement et soutien.

Annaba :

Poursuite des opérations de surveillance et de sécurisation après l'incendie de la zone de Tamzali

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la campagne de lutte contre les incendies de forêts pour la saison 2026 et conformément au dispositif de veille et d'intervention mis en place par la Conservation des Forêts de la wilaya d'Annaba, les services forestiers ont poursuivi leurs actions de terrain à la suite de l'incendie déclaré hier dans la zone de Tamzali, commune d'Annaba. Les agents de la brigade mobile relevant de la circonscription forestière d'Annaba sont intervenus sur les lieux du sinistre afin de procéder aux opérations d'extinction définitive et de refroidissement des foyers résiduels. Cette intervention avait pour objectif principal d'éviter toute reprise de feu susceptible de menacer à nouveau le couvert végétal et les espaces forestiers environnants. Les équipes mobilisées ont effectué une

inspection minutieuse de l'ensemble du périmètre touché par l'incendie. Cette opération a permis d'évaluer les dégâts occasionnés, de constater les traces laissées par le feu et de procéder à la mesure de la superficie finale affectée. Ces données contribueront à l'établissement des bilans techniques nécessaires ainsi qu'au suivi de l'évolution de la situation sur le terrain. Parallèlement aux travaux de sécurisation, les agents forestiers ont maintenu un dispositif de surveillance renforcée afin de détecter rapidement tout risque de reprise des flammes ou tout autre incident pouvant survenir dans la zone sinistrée. Cette vigilance s'inscrit dans le cadre des efforts continus déployés pour préserver le patrimoine forestier, protéger la biodiversité et garantir la sécurité des citoyens ainsi que de leurs biens. La

Conservation des Forêts de la wilaya d'Annaba rappelle l'importance de la mobilisation collective dans la prévention des incendies de forêts, particulièrement durant la saison estivale marquée par des conditions climatiques favorisant le déclenchement et la propagation des feux. Elle invite également les citoyens à signaler immédiatement tout départ de feu ou comportement susceptible de mettre en danger les espaces forestiers en contactant le numéro vert des forêts 1070 ou le numéro de secours 14, afin de permettre une intervention rapide et efficace des services compétents. La protection de la richesse forestière demeure une responsabilité partagée qui nécessite la vigilance et l'engagement de tous pour préserver ce patrimoine naturel au profit des générations présentes et futures.

